

UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE
UFR : LETTRES, LANGUES, PHILOSOPHIE

PÔLE HISTOIRE DES ARTS ET DES REPRÉSENTATIONS
ECOLE DOCTORALE LETTRES, LANGUES, SPECTACLES, ED138

THESE DE DOCTORAT : THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE

Gaëlle MAIDON

**LE DÉPASSEMENT DE LA MISE EN SCÈNE ET
LA QUESTION DE LA THÉÂTRALITÉ
DANS L'ITINÉRAIRE DE
KLAUS MICHAEL GRÜBER**

VOLUME 2

Thèse dirigée par **Jean-Louis BESSON**,

Soutenue le 2 juillet 2009

Membres du Jury :

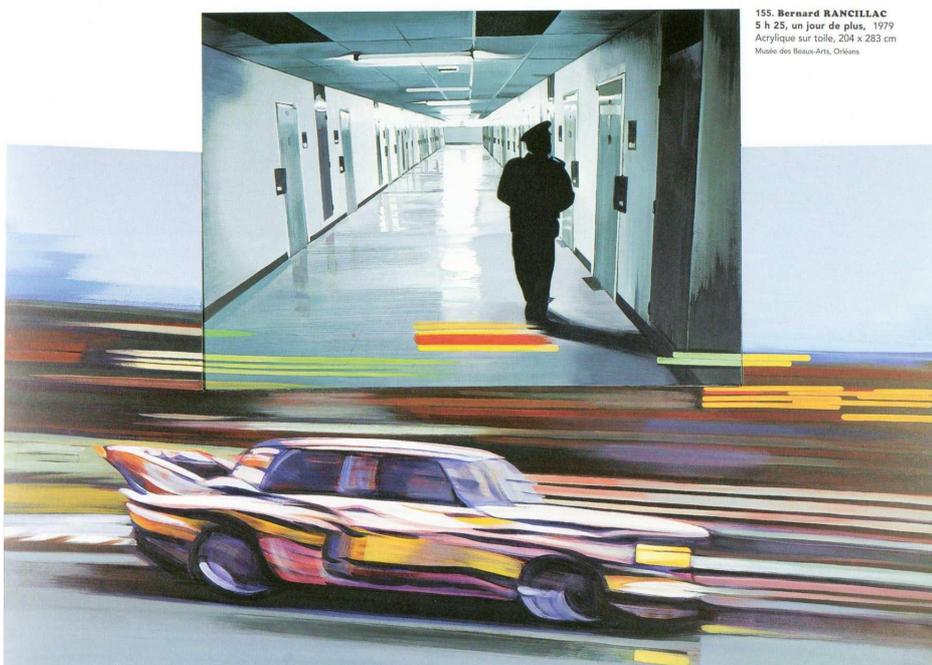
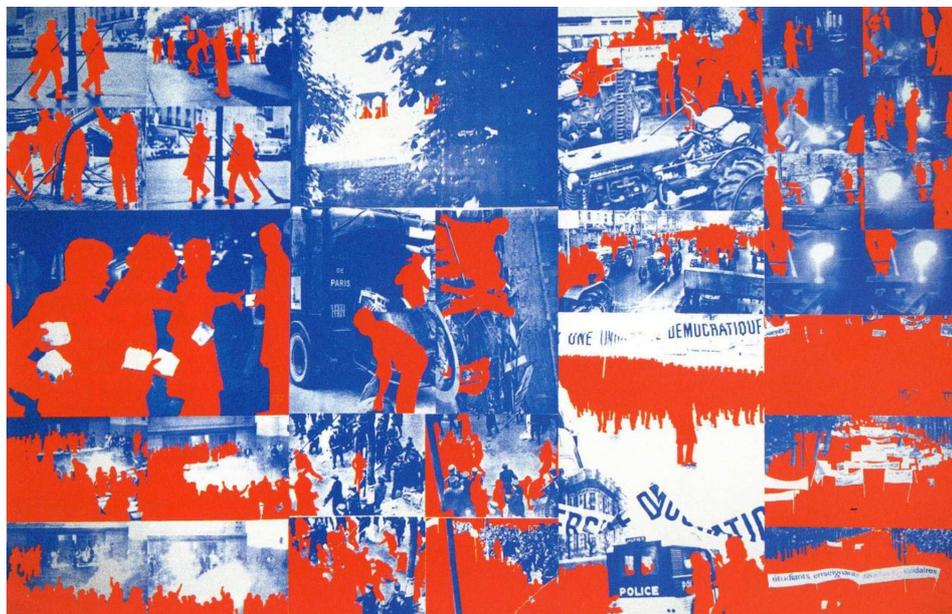
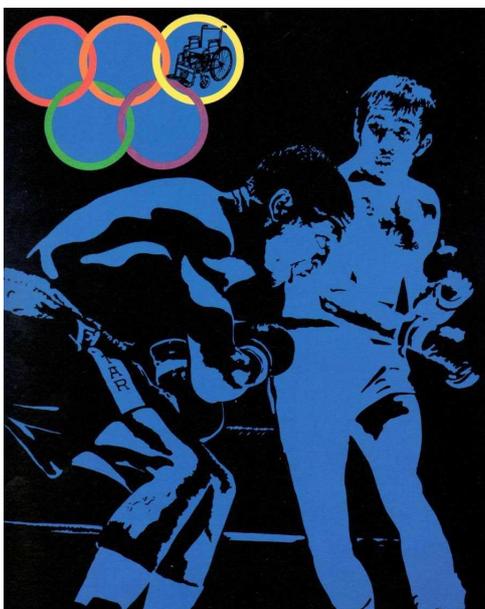
Anne SURGERS, Professeur des Universités, Bordeaux III
Jean-Louis BESSON, Professeur des Universités, Paris Ouest
Georges BANU, Professeur des Universités, Paris III
Thierry DUFRENE, Professeur des Universités, Paris Ouest
Jean JOURDHEUIL, Metteur en scène, Maître de Conférence, Paris Ouest
Bruno QUEYSANNE, Professeur émérite des Ecoles d'Architecture, Grenoble

ICONOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

PEINTURE, SCÈNES ET MISES EN RÉCIT : LA FIGURATION NARRATIVE

Le Mouvement de la Figuration narrative : Quelques œuvres parmi de nombreuses autres...



155. Bernard RANCILLAC
5 h 25, un jour de plus, 1979
Acrylique sur toile, 204 x 283 cm
Musée des Beaux-Arts, Orléans



De gauche à droite puis de haut en bas :

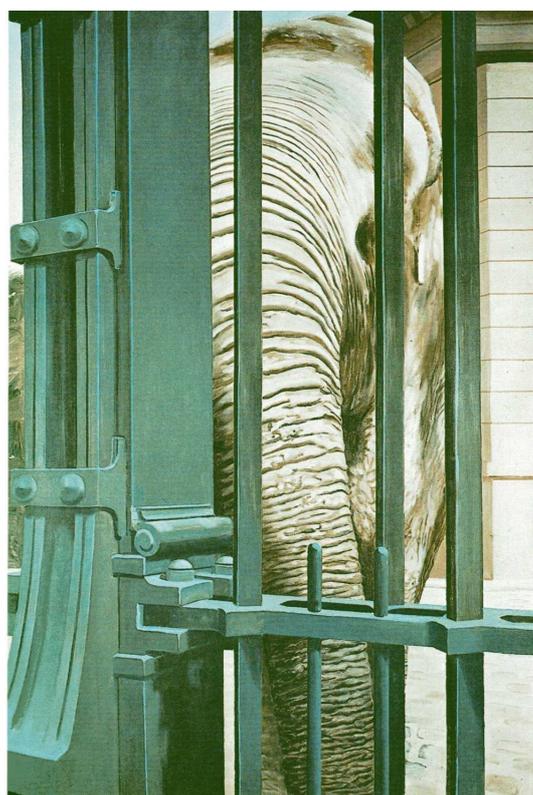
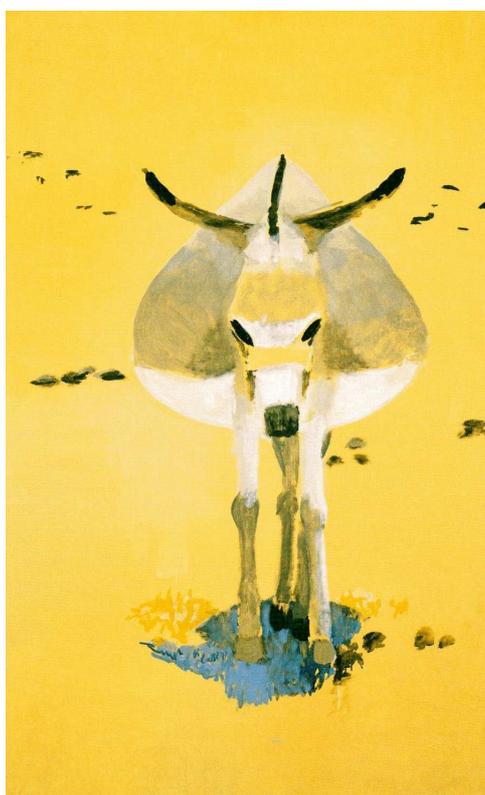
Ivan MESSAC, *Le Noble Art bleu*, 1973, Acrylique sur toile, 130 x 62 cm ;

Gérard FROMANGER, extrait d'Album *Le Rouge*, 1968-1970, ensemble de 21 sérigraphies, 60 x 89 cm ;

Bernard RANCILLAC, *5 h 25, un jour de plus*, 1979, Acrylique sur toile, 204 x 283 cm ;

Bernard RANCILLAC, extrait de *Suite américaine*, 1970, Triptyque, Acrylique sur toile, 195 x 130 cm.

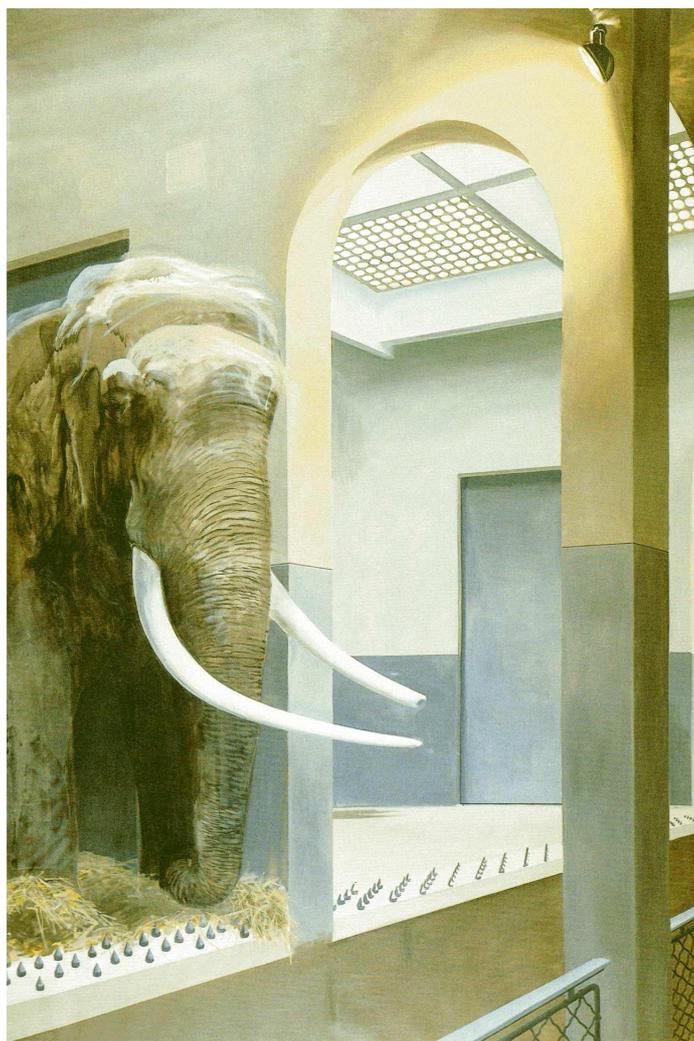
Œuvres de Gilles AILLAUD



En haut : *Palais de Glace*, 1968, huile sur toile, 180 x 195 cm ;

En bas : *Anesse en ceinte*, 1996, huile sur toile, 146 x 89 cm ; *Trompe*, 1970, huile sur toile, 200 x 135 cm.

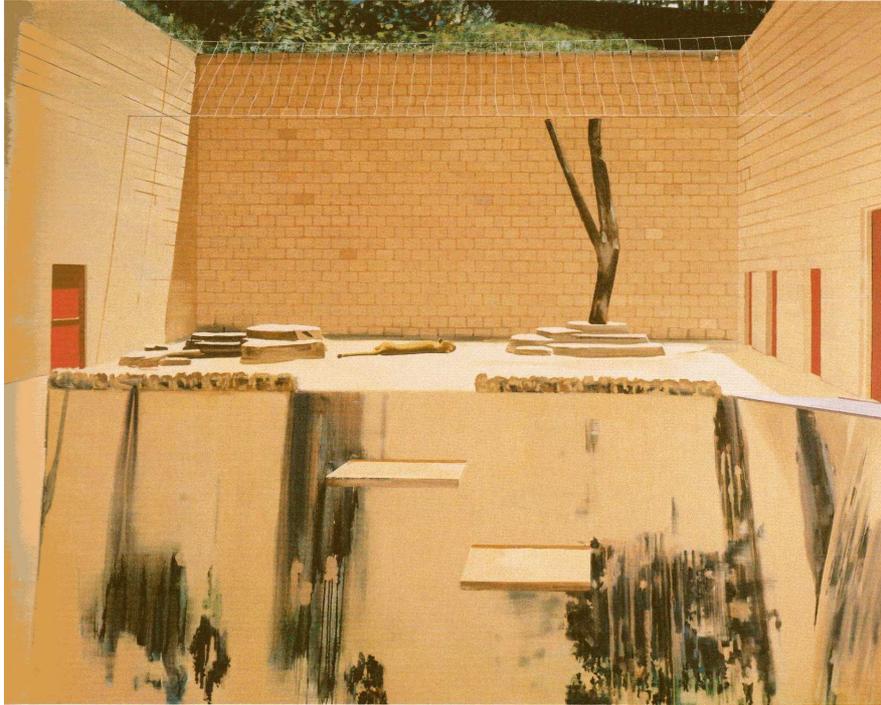
Œuvres de Gilles AILLAUD



En haut : *Bison*, 1988, huile sur toile, 160 x 200 cm ;

En bas : *Eléphant et Arc*, 1971, huile sur toile, 300 x 200 cm.

Œuvres de Gilles AILLAUD

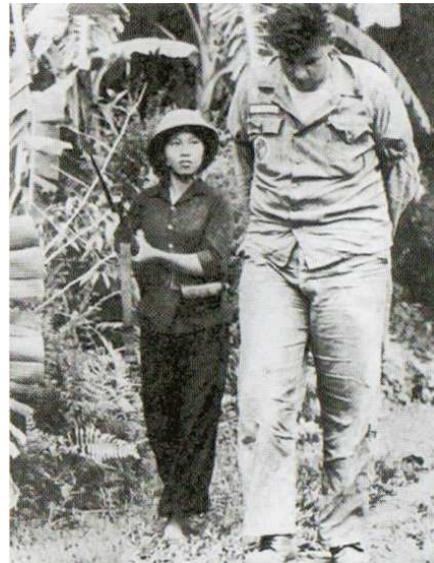
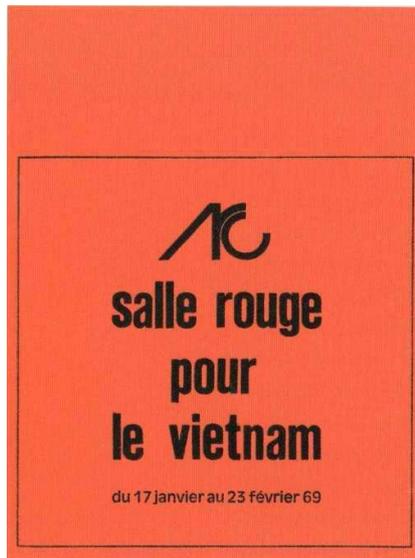


Antonio Recalcati et Gilles Aillaud
Voyage au Mexique avec Eduardo Arroyo,
1967.



En haut : *La Fosse*, 1967, huile sur toile, 200 x 250 cm ;
En bas : *Cour de l'atelier*, 1955, huile sur bois, 110 x 122 cm.

Œuvre politique



Gilles AILLAUD, *Vietnam, La bataille du riz*, 1968, huile sur toile 200 x 200 cm.

En haut : Catalogue de l'exposition « Salle rouge pour le Vietnam », 17 janvier-25février 1969, ARC Musée d'Art Moderne de la ville de Paris ; à droite, photographie parue dans la presse à partir de laquelle Aillaud a travaillé.

Œuvres d'Eduardo ARROYO

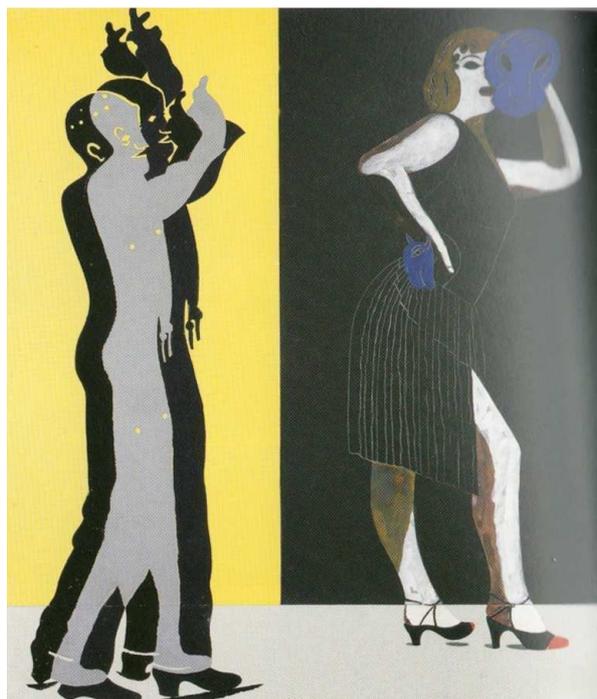
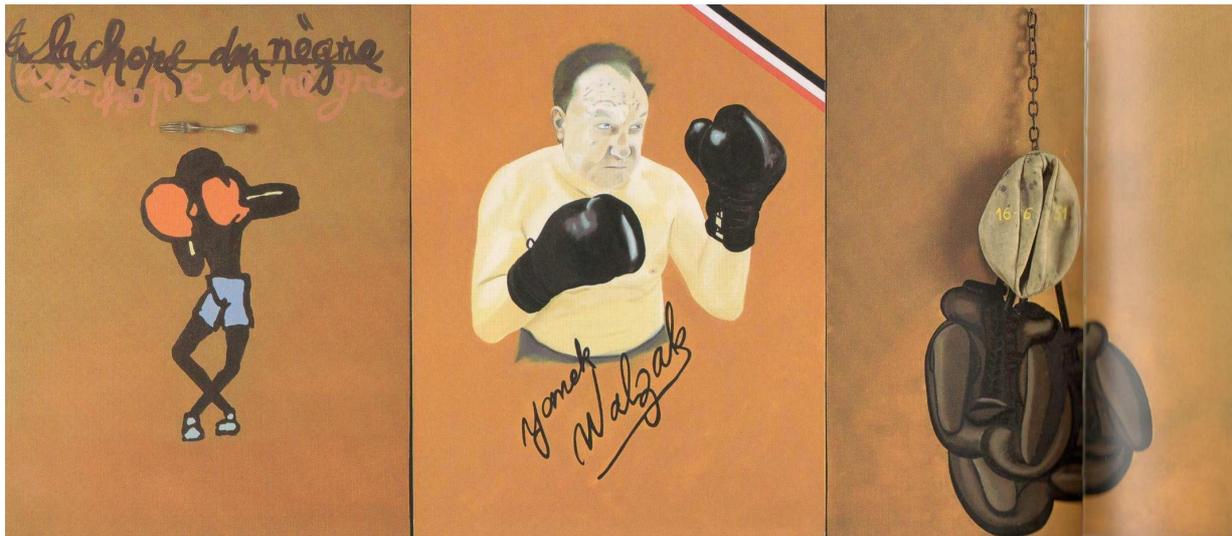


De haut en bas :

Six laitues, un couteau, trois épluchures, 1965, huile sur toile, 200 x 200 cm ;

Philippe II en 16, 1963, huile sur toile (présentée à Mythologie Quotidienne en 1964).

Œuvres d'Eduardo ARROYO



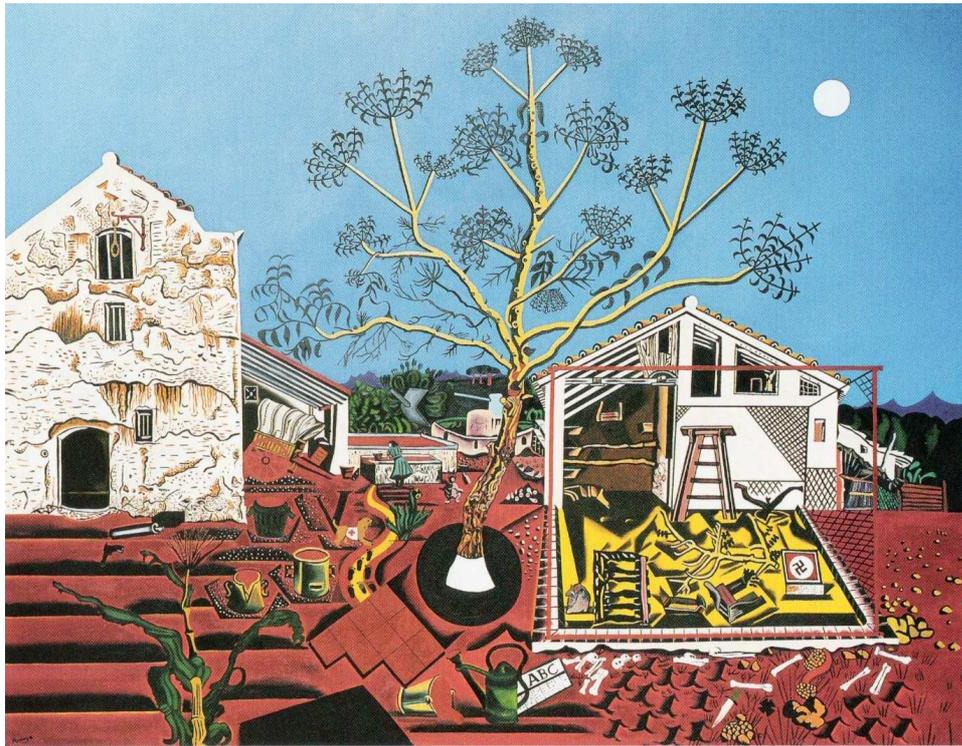
De haut en bas:

Yanek Walzack, 1974, huile sur toile, 130 x 291 cm ;

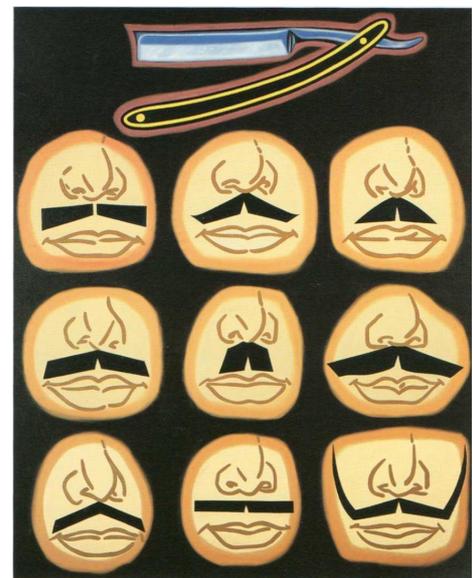
Hommes-Loups I, II, III, 1963, huile sur toile 55x138cm ;

La Nuit espagnole, 1985, technique mixte sur papier 117 x 100 cm.

Œuvres d'Eduardo ARROYO



La Ferme, 1967, huile sur toile 97 x 130 cm.



De gauche à droite :

El caballero español, 1970, huile sur toile 162 x 130 cm ;

Grand Pas du Saint-Bernard, 1965, huile sur toile 300 x 220 cm ;

Différents types de moustaches de récationnaires espagnols ou Les aspects variés du Sindicatos de Actividades Diversas, 1970, huile sur toile 163 x 130 cm.

Œuvres d'Eduardo ARROYO



Le Suicide de Garnivet.



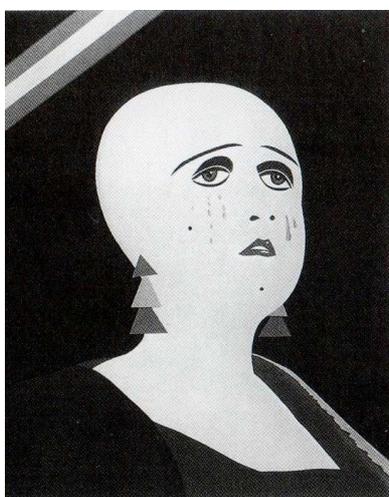
Intérieur espagnol, Madrid, 31 janvier 1967. L'étudiant Rafael Gujjarro se jette par la fenêtre à l'arrivée de la police. 1970, 103 x 130 cm.



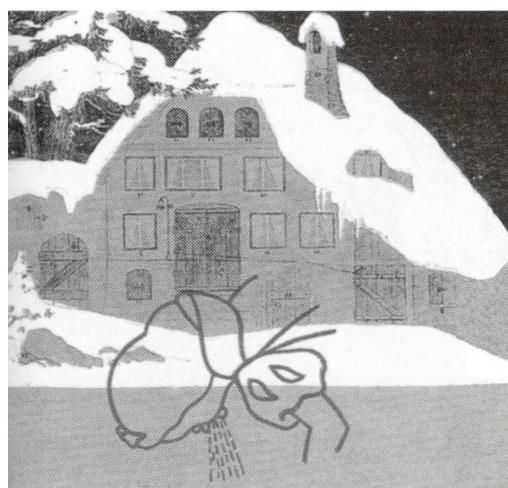
La dernière sieste du commissaire Mellitón Manzanas, exécuté par l'E.T.A. à San Sebastian le 2 août 1968. On peut penser qu'il ne torturera plus. 1970, 163 x 130 cm.



Le primat d'Espagne regarde comment on bat une oie. 1970, 163 x 130 cm.

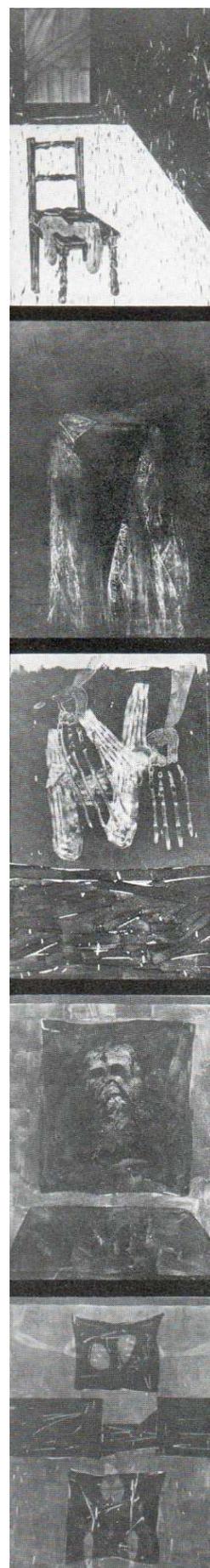


Sama de Langres, Asturias, Septembre 1963



Blanches neiges

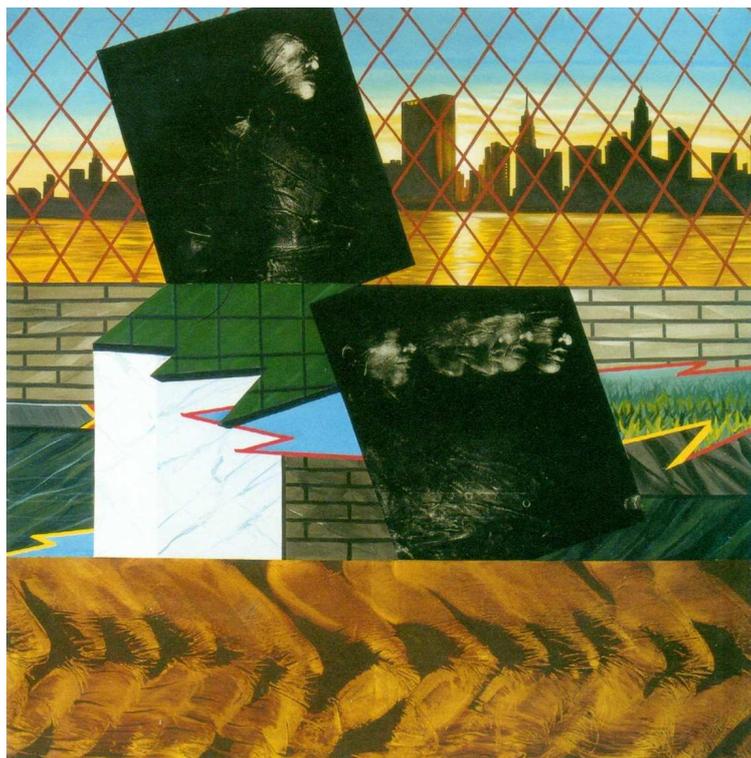
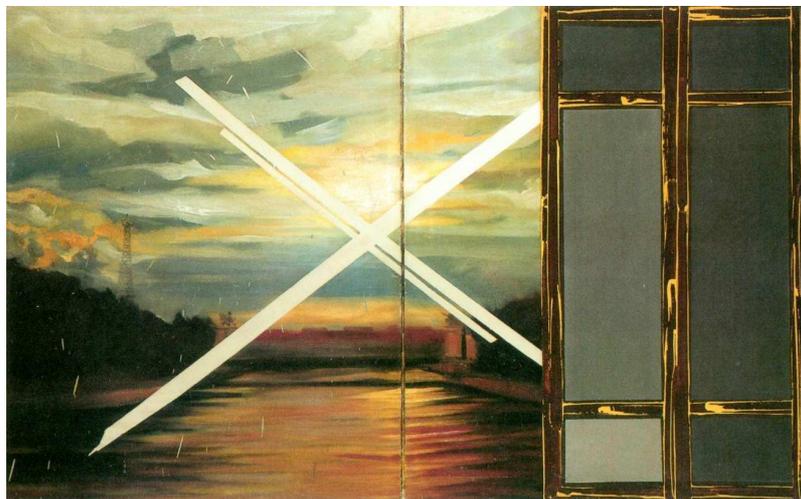
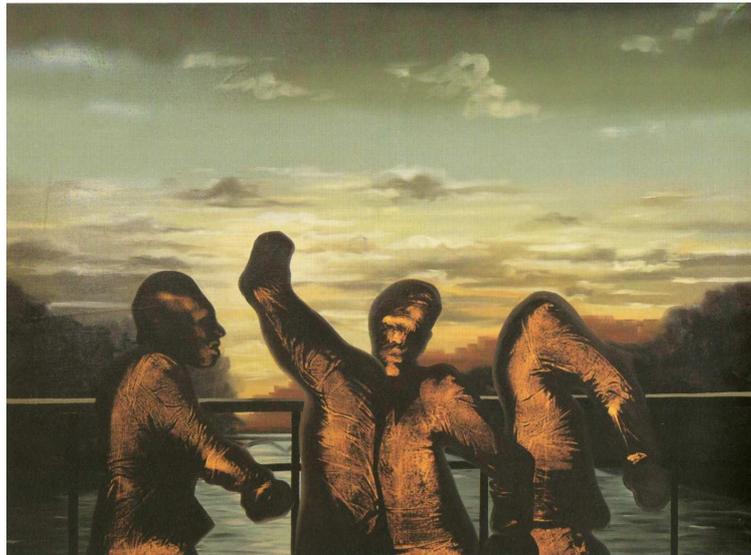
Œuvres d'Antonio RECALCATI



En haut à gauche : *Protesta n°1*, 1963, huile sur toile 100 x 80 cm ;

En bas à gauche : *Figura di uomo*, 1961, huile sur toile 130 x 97 cm ; à droite : extrait de *Empreintes*, 1960-1962 .

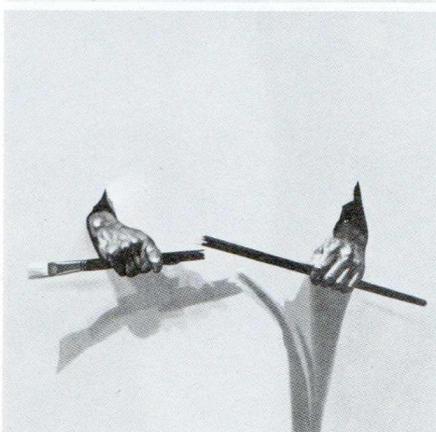
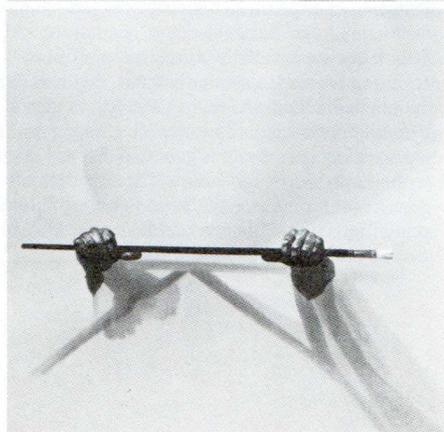
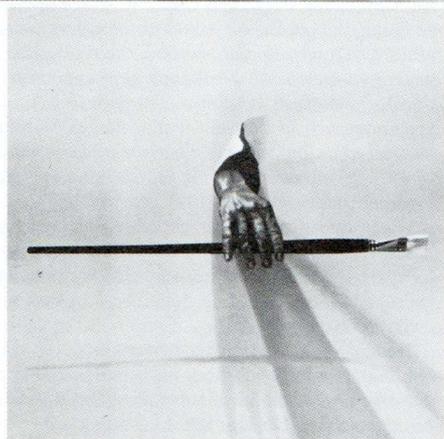
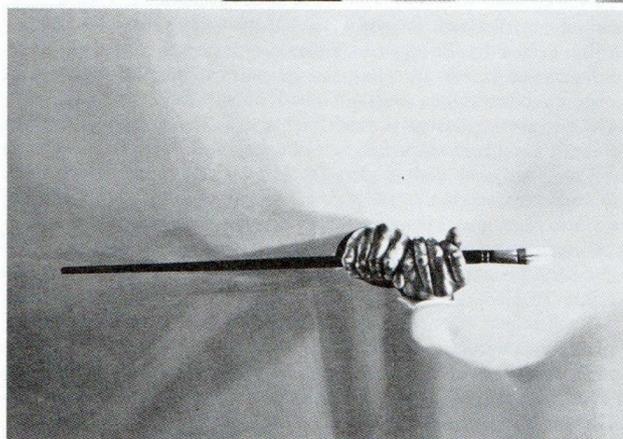
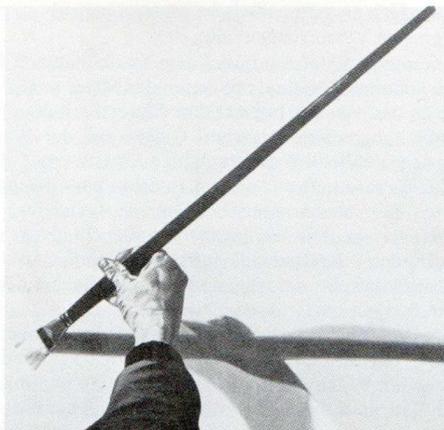
Œuvres d'Antonio RECALCATI



De haut en bas : *Le pont des Arts*, 1964 ;
Paris-Paris, 1964, huile sur toile 100 x 160 cm ;
I remeber N.Y. City, 1965, huile sur toile 200 x 200 cm.

Œuvres d'Antonio RECALCATI

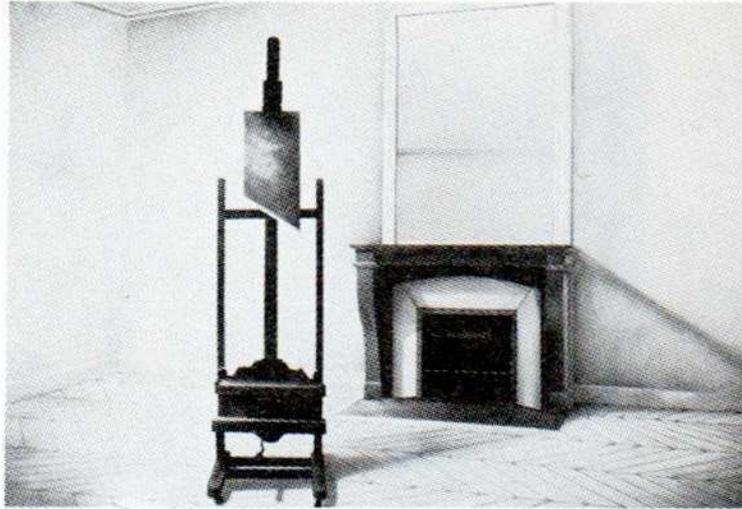
geb. 1938
in Bresso/Italien,
lebt in Paris



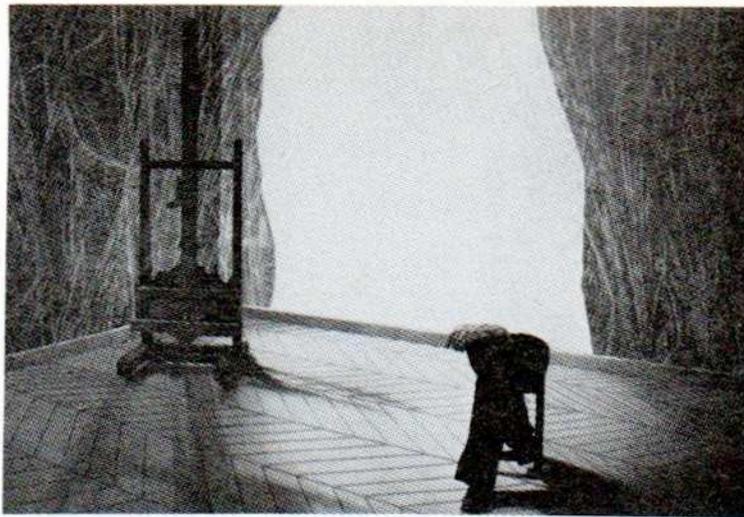
aus dem
Katalog der
Ausstellung
Antonio Recalcati
ARC Paris
Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris
21. 3. - 22. 4. 1979

Antonio Recalcati. Öl auf Leinwand 1978/79

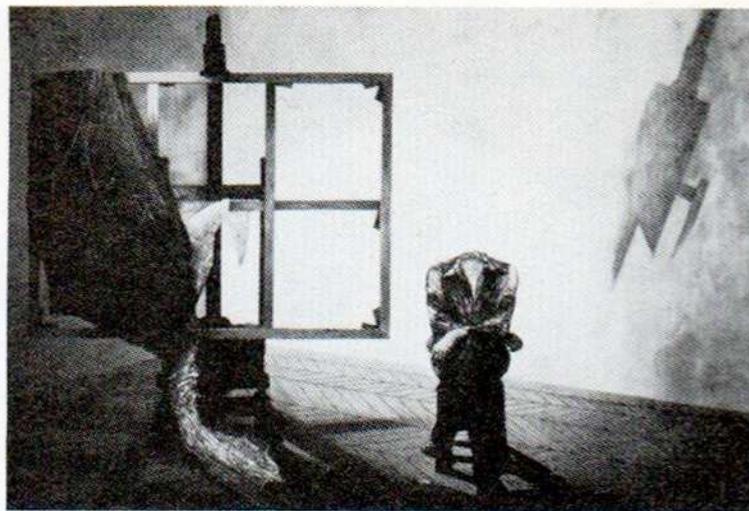
Œuvres d'Antonio RECALCATI



31 janvier 1801, 1974, huile sur toile, 200 x 300 cm.



31 janvier 1801, 1974, huile sur toile, 200 x 300 cm.



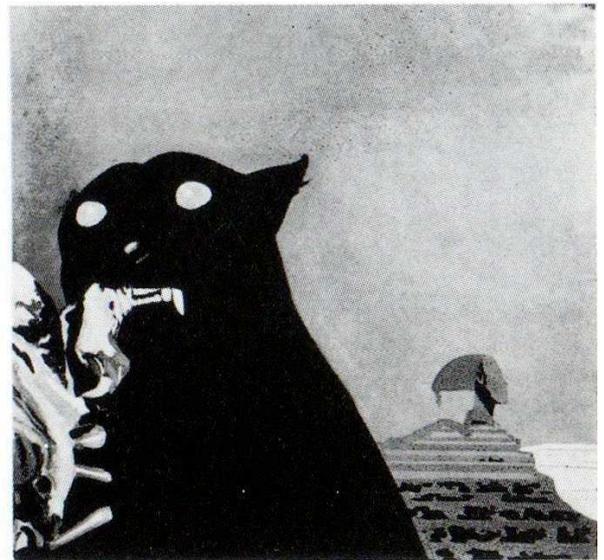
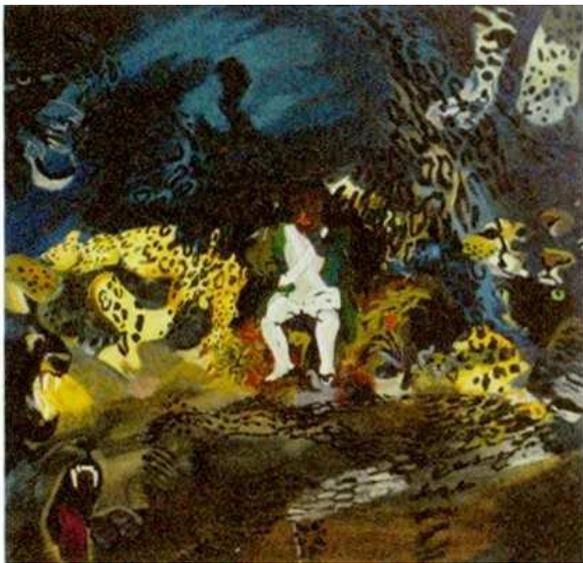
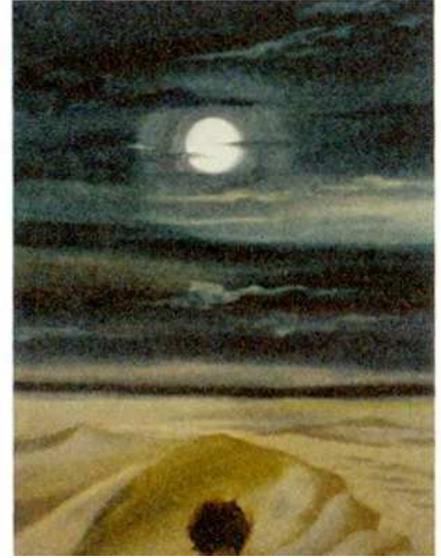
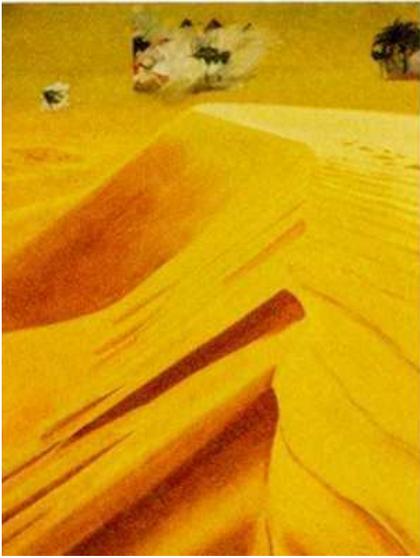
31 janvier 1801, 1974, huile sur toile, 200 x 300 cm.

Œuvre collective d'AILLAUD, ARROYO, RECALCATI



AILLAUD, ARROYO et RECALCATI transportant plusieurs toiles de la série *Vivre ou laisser mourir...* 1965.

Œuvre collective d'AILLAUD, ARROYO, RECALCATI



Une passion dans le désert, 1964 - (5 des treize tableaux)

D'après la nouvelle de Balzac.



Aillaud, Arroyo et Recalcati lors du 20e Salon de Mai, 1964

Œuvre collective d'AILLAUD, ARROYO, RECALCATI



Aillaud, Arroyo, Recalcati : *Vivre et laisser mourir ou la Fin tragique de Marcel Duchamp*, 1965

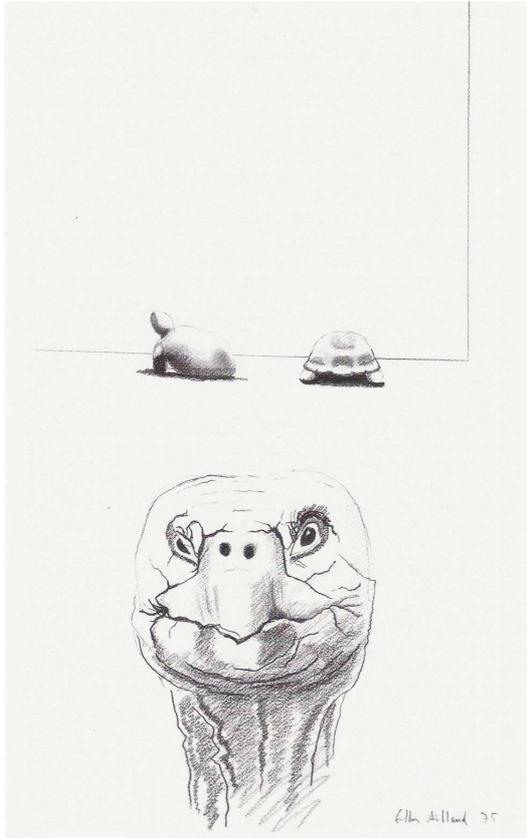
En haut : Photographies de la mise en œuvre; en bas : reproduction de l'œuvre.

LE JEU DU LIEU
DANS L'ŒUVRE DE MISE EN SCÈNE
DE KLAUS MICHAEL GRÜBER

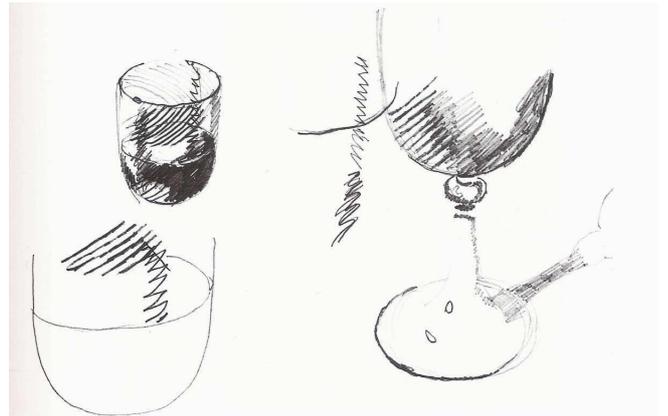


Gilles AILLAUD, *Portrait de Klaus Michael Grüber*,
mine de plomb, 65 x 42 cm.

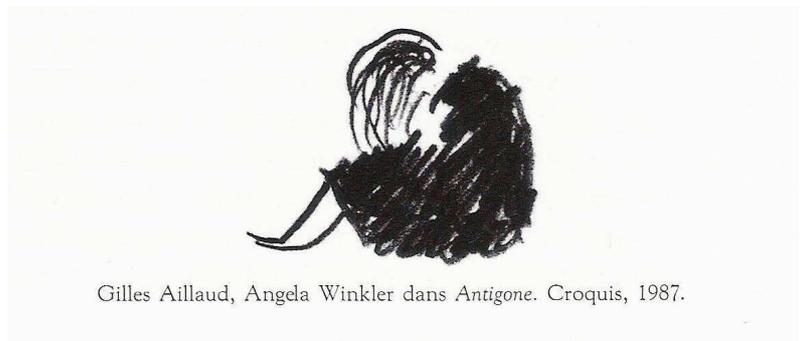
LA FABBRICA



Gilles AILLAUD, *Faust-Salpêtrière*, Croquis, 1975



Gilles AILLAUD, *Faust-Salpêtrière*, Croquis, 1975

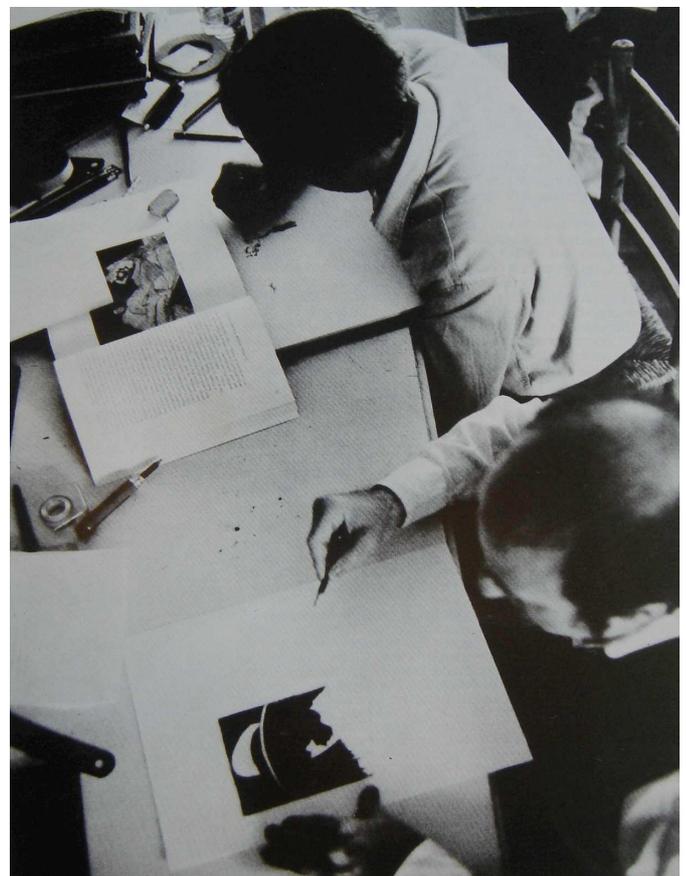


Gilles Aillaud, Angela Winkler dans *Antigone*. Croquis, 1987.



Gilles Aillaud, David Bennent dans *Bantam*. Croquis, 1986.

Gilles AILLAUD, David Bennent dans *Bantam*, Croquis, 1986



DESSINER...

Gilles AILLAUD et Eduardo ARROYO - photo Wilfried Hösl

LA FABBRICA



Séance de travail pour *Sur la Grand'route*, 1986,
Klaus Michael GRÜBER et Gilles AILLAUD, Photo Ruth Walz

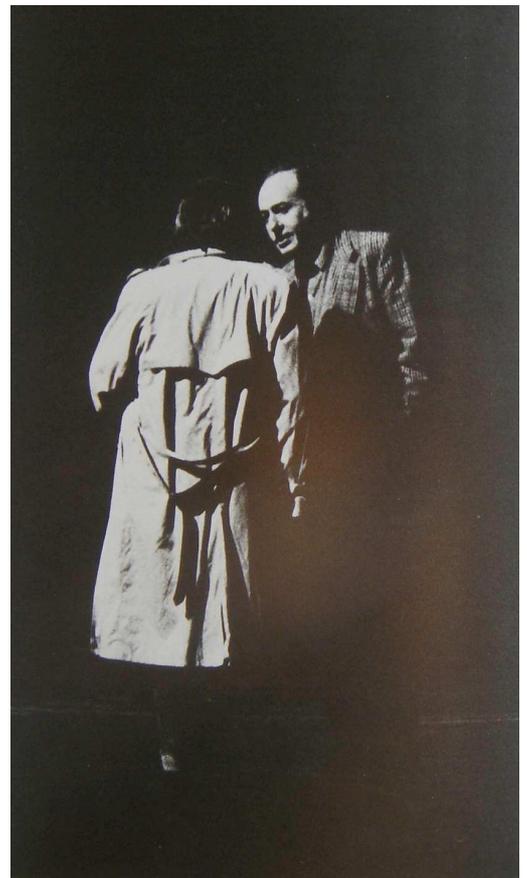


Photo Ruth Walz



Répétition *Les Bacchantes*, 1974

Bruno GANZ (Penthée), Eduardo ARROYO Michael KÖNIG (Dionysos)



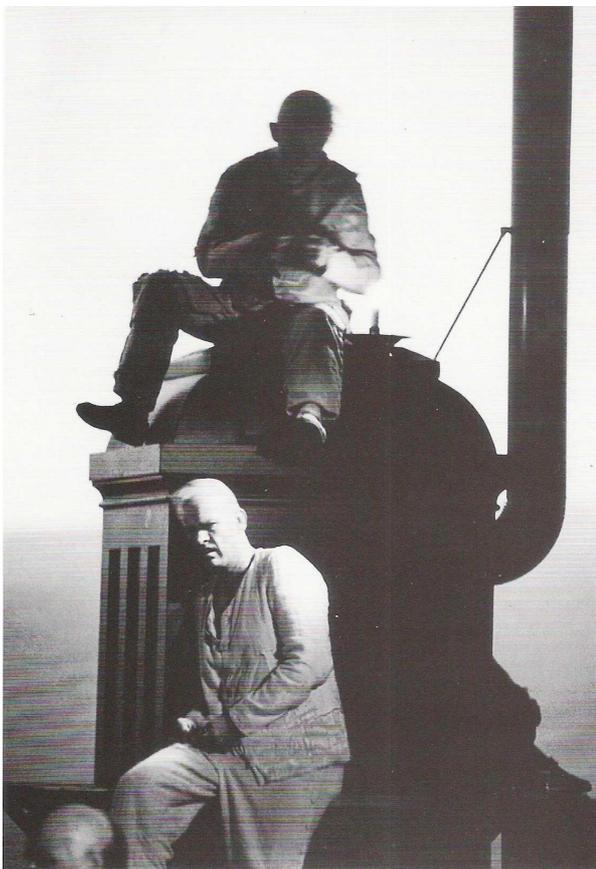
DISCUTER...

Gilles AILLAUD et Eduardo ARROYO,
Photo Wilfried Hösl.

LA FABBRICA : œuvres d'Eduardo ARROYO



Dans la Jungle des villes, 1973, Les vraies chaussures..., réalisation Eduardo ARROYO



La Maison des morts de Janacek. Monte Pedersen. Scénographie : Eduardo Arroyo. Salzburger Festspiele, 1992. Photo : Ruth Walz.

La mise en jeu du poêle dans *La Maison des morts...*



Im Dickicht der Städte, Frankfurt am Main 1973

Dans la Jungle des villes,

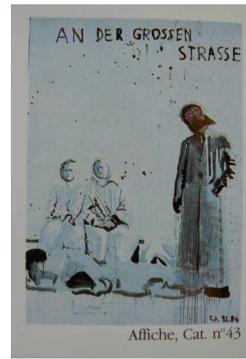
Affiche réalisée par Eduardo ARROYO,

Vue d'ensemble frontale.

La FABBRICA : œuvres de Gilles AILLAUD



Sur la Grand'route II, 1986, huile sur toile, 200 x 260 cm.



Affiche et Croquis, 1984



Sur la Grand'route III, 1986, huile sur toile, 200 x 260 cm.



Sur la Grand'route I, 1986, huile sur toile, 200x260cm.



Sur la grand'route de A.P. Tchekhov. Scénographie : Gilles Aillaud. Schaubühne, Probebühne Cuvrystrasse, 1984. Photo : Ruth Walz.

Sur la Grand'route, 1984, photographie de la mise en scène, photo Ruth Walz

La FABBRICA : Sur la Grand' route

Œuvre de Gilles AILLAUD



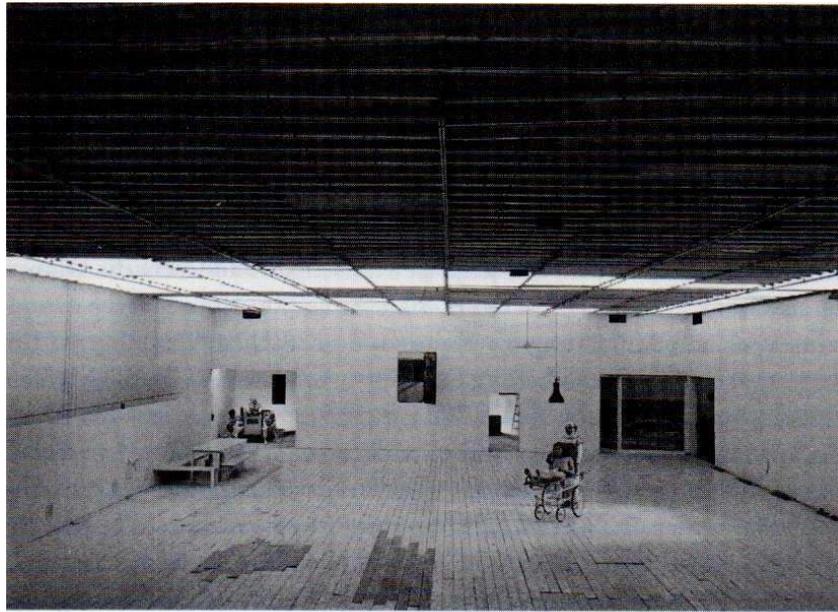
Gilles Aillaud, Croquis, 1984.



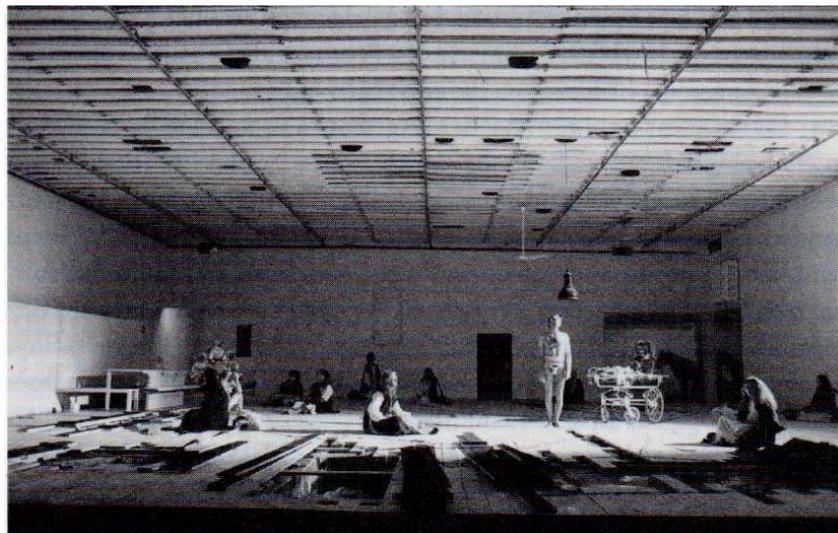
Sur la grand'route, 1984, Photographie de la mise en scène.

Mise en évidence de la transformation de la salle: chaises de couleurs, murs blanchis, etc.

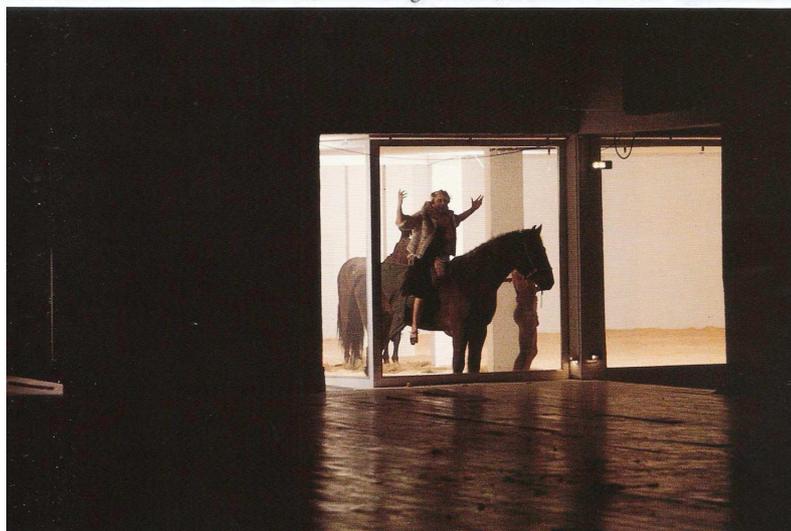
**Arrêt sur image..., Mise en scène des *Bacchantes*, 1974,
Œuvre de Gilles AILLAUD et Eduardo ARROYO**



DIE BAKCHEN. *Dionysos (Michael König) und Mann im Kunststoffanzug in Gilles Aillauds und Eduardo Arroyos Bühnenraum.* (Photo Ruth Walz)



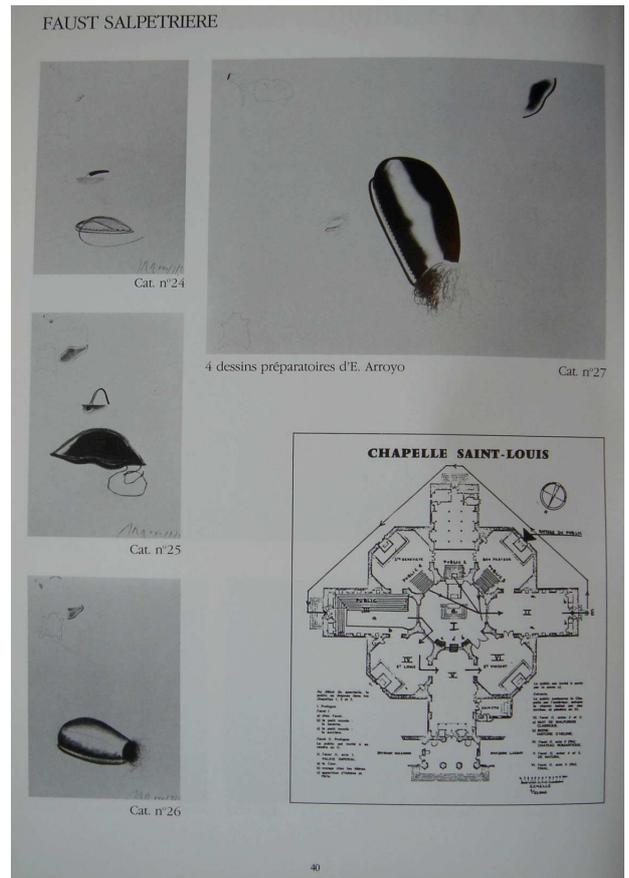
DIE BAKCHEN. *Der aufgerissene Bühnenraum, der Chor der Bakchen, Pentheus (Bruno Ganz) und die beiden Alten, Kadmos (Peter Fitz) und Teiresias (Otto Sander).* (Photo Helga Kneidl)



Les Bacchantes, 1974, Schaubühne am Halleschen Ufer, Berlin

Arrêt sur image..., Mise en scène de *Faust-Salpêtrière*, 1975,

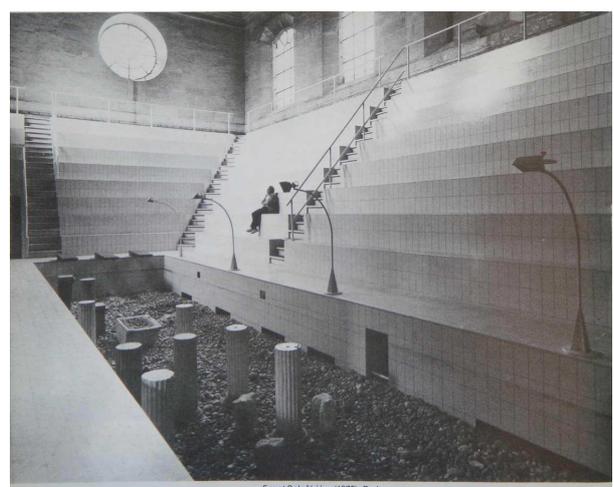
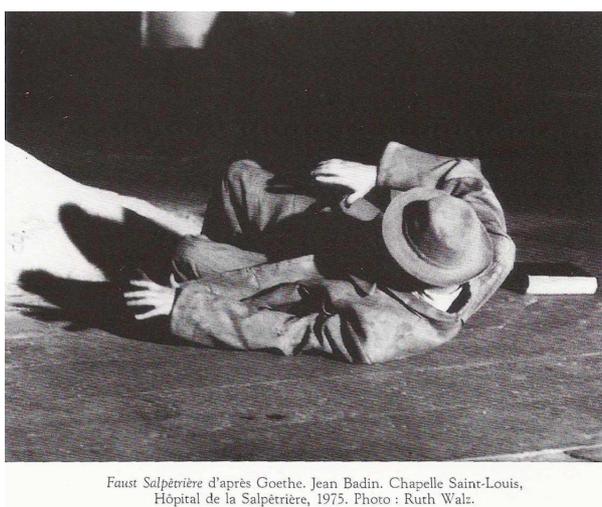
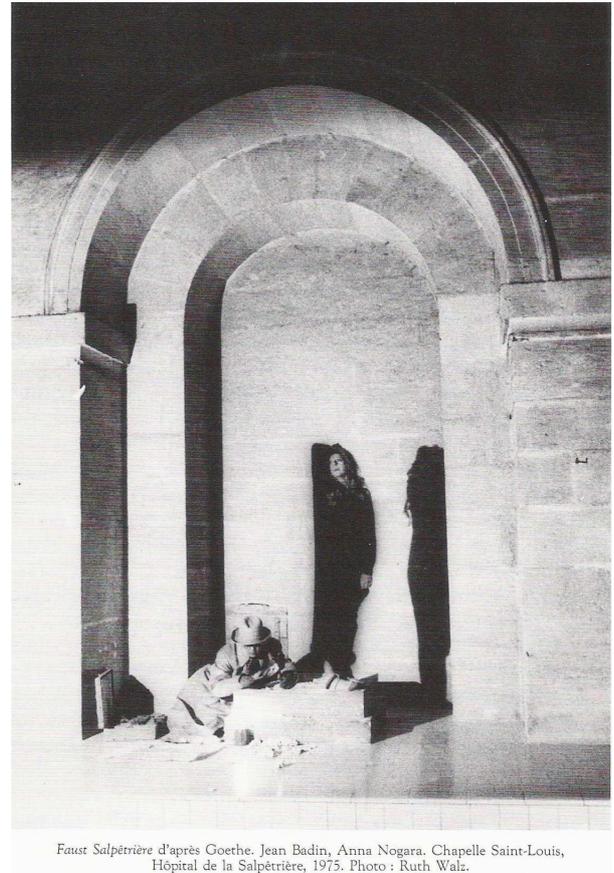
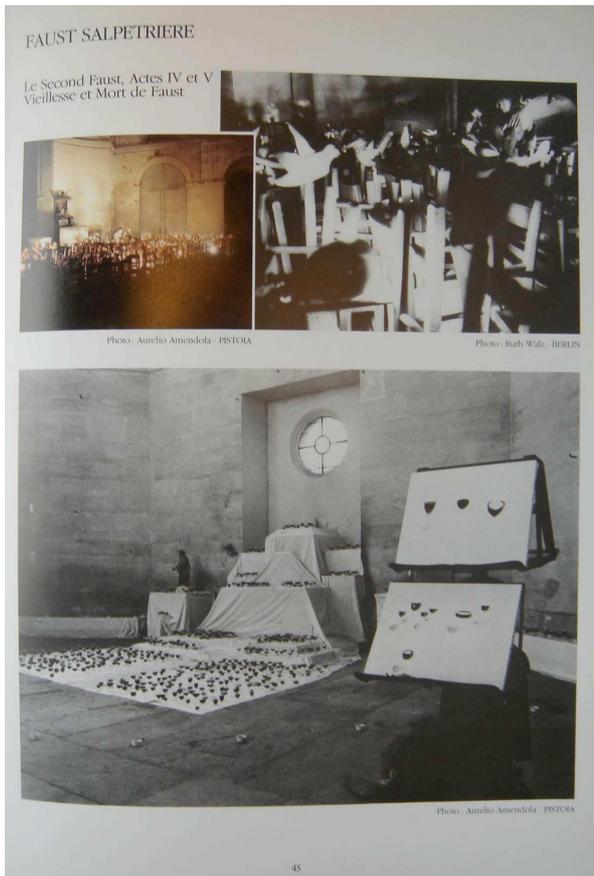
Œuvre de Gilles AILLAUD et Eduardo ARROYO



Faust-Salpêtrière, 1975, Paris, Documents extraits du catalogue de l'exposition:

Gilles AILLAUD & Eduardo ARROYO et le Théâtre, Avignon, 1987

Arrêt sur image..., Mise en scène de *Faust-Salpêtrière*, 1975,
Œuvre de Gilles AILLAUD et Eduardo ARROYO

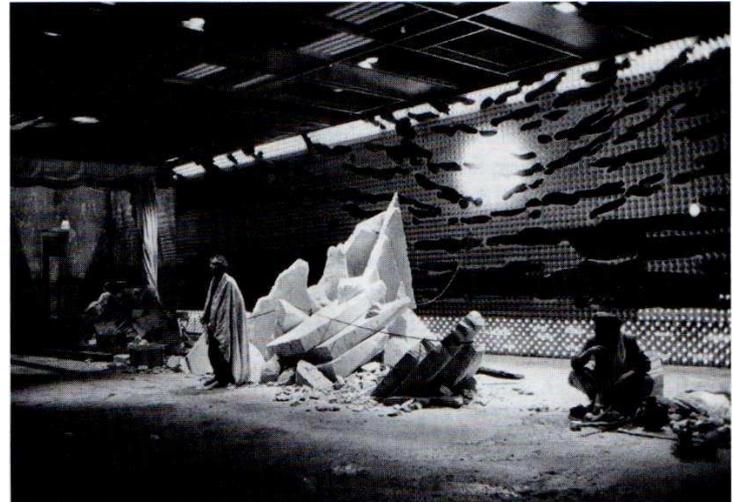


Arrêt sur image..., Mise en scène d' *Empedokles: Hölderlin lesen*, 1976,

Œuvre d'Antonio RECALCATI



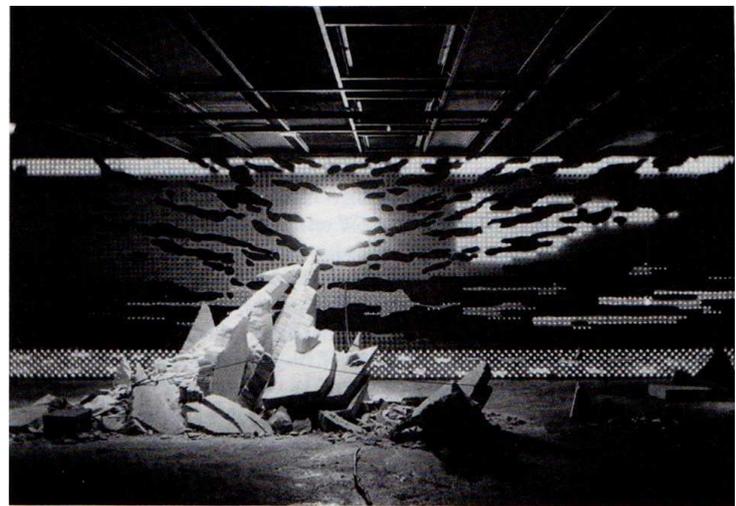
EMPEDOKLES. HÖLDERLIN LESEN. Die Gestalten aus dem Volk im Bahnhofswartesaal auf der linken Schmalseite der Bühne: eine Bäuerin (Christine Oesterlein), ein Stadstreicher (Werner Rehm), ein Tourist (Eberhard Feik), eine junge Frau im weißen Kleid (Libgart Schwarz).
(Photo Ruth Walz)



EMPEDOKLES. HÖLDERLIN LESEN. Die Eislandschaft auf der rechten Längsseite der Bühne, rechts sitzend, Manes (Willem Menne), links im Bühnenzentrum Empedokles (Bruno Ganz).
(Photo Helga Kneidl)



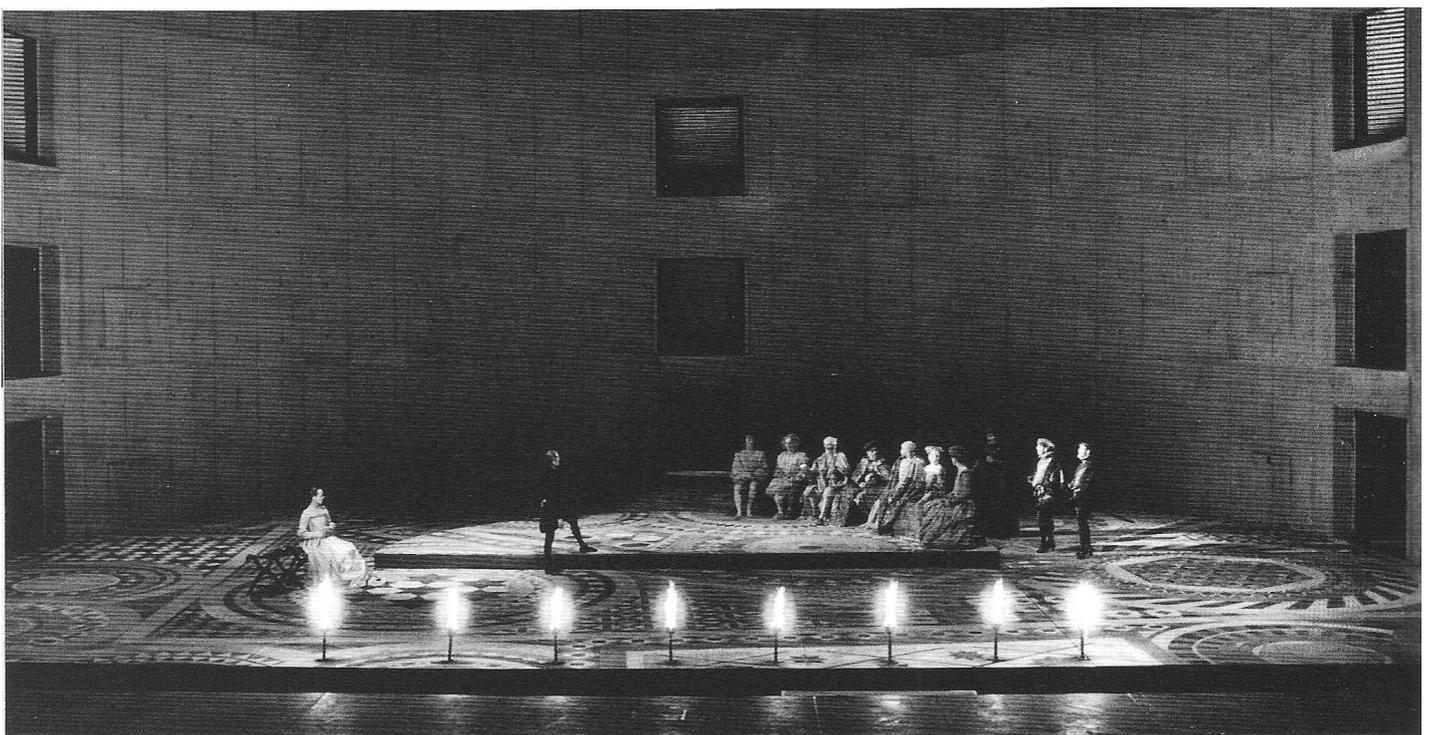
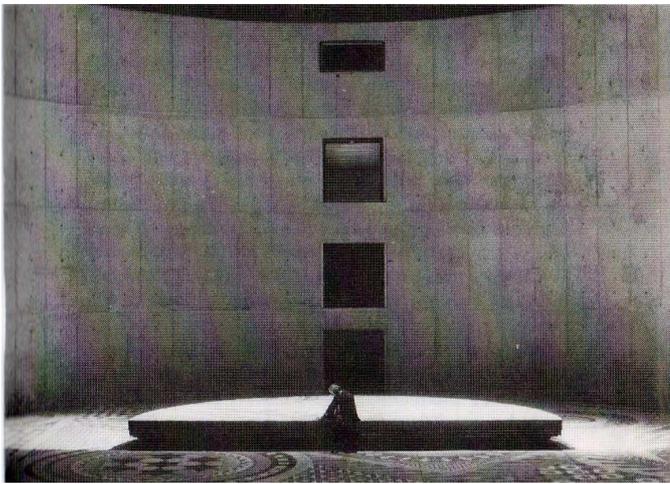
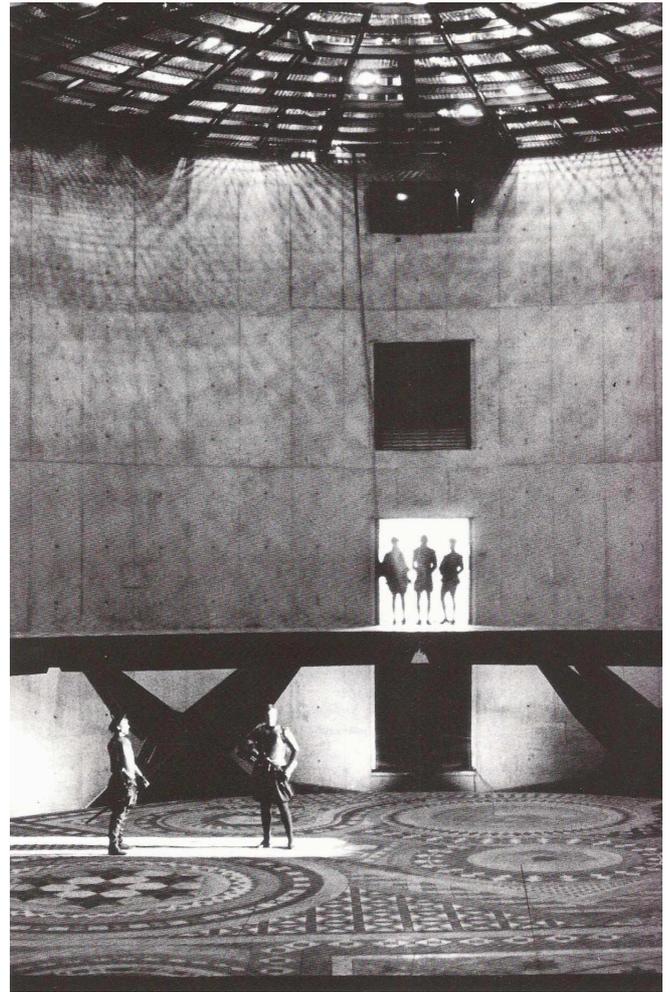
Empedocle de Friedrich Hölderlin. Scénographie : Antonio Recalcati.
Schaubühne am Halleschen Ufer, 1976. Photo : Ruth Walz.



EMPEDOKLES. HÖLDERLIN LESEN, Schaubühne 1975. Rechte Bühnenhälfte. Liegend, Bruno Ganz als Empedokles. Raumgestaltung: Antonio Recalcati.
(Photo Helga Kneidl)

Arrêt sur image..., Mise en scène d'*Hamlet* 1982,

Œuvre de Gilles AILLAUD



Hamlet, Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin, 1982

Arrêt sur image..., Mise en scène de *Bérénice*, 1984,

Œuvre de Gilles AILLAUD

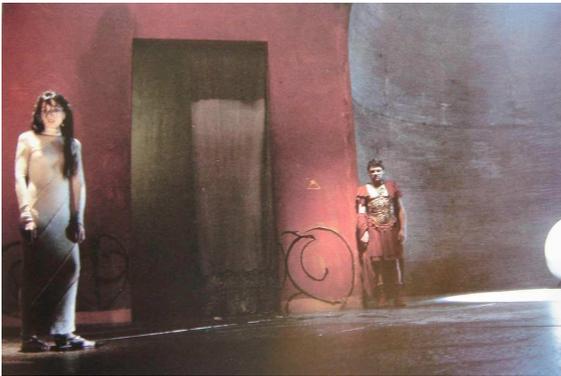


La maquette, réalisée par Bernard Michel pour Gilles Aillaud



Copyright Collections de la Comédie-Française

Photo. Patrick Lorette



Retour sur la *FABBRICA*



Bantam, München 1986
Heinz Bennent, Klaus Michael Grüber (Probenfoto)



Klaus Michael
Grüber, Bernhard
Minetti. Photo :
Ruth Walz.



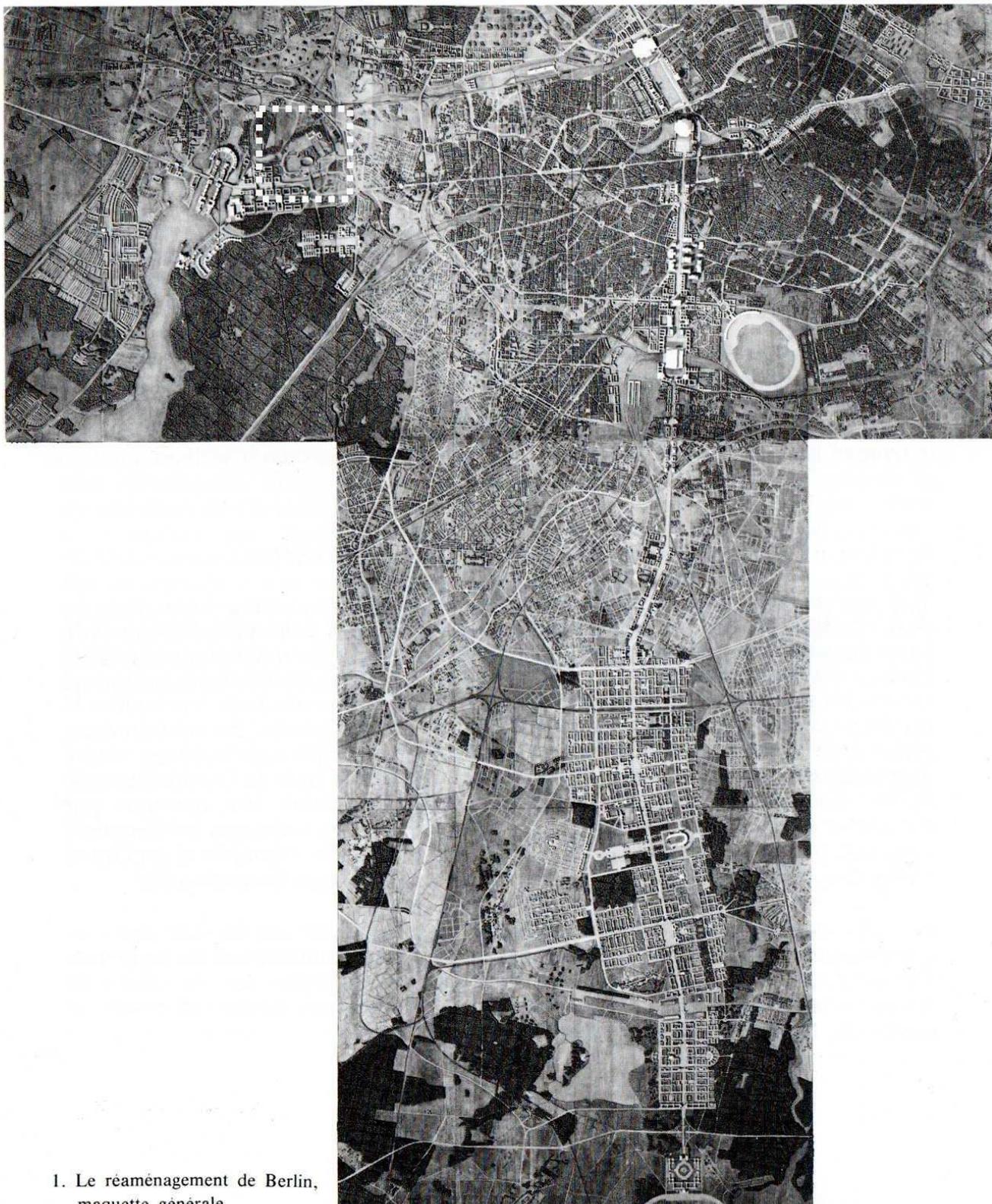
La Maison des morts de Janacek. Anne Manson, Claudio Abbado, K.M. Grüber,
Ellen Hammer. Photo : Ruth Walz.

TROISIÈME PARTIE

MESURE POUR MESURE: WINTERREISE IN OLYPIASTADION

A / RETOUR SUR L'HISTORIQUE DE L'ARCHITECTURE DU STADE OLYMPIQUE DE BERLIN

Situation du Stade Olympique dans le Plan de Berlin



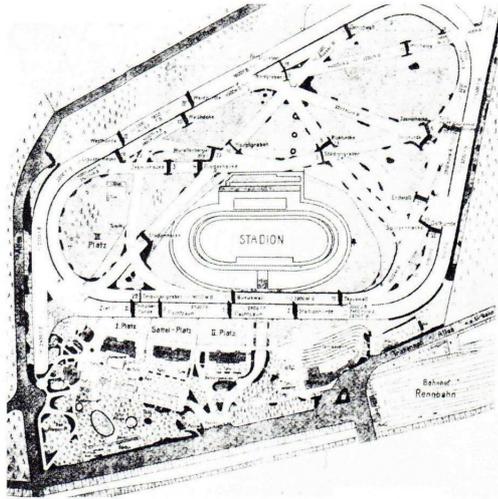
1. Le réaménagement de Berlin,
maquette générale.

Document extrait de l'ouvrage de Lars Olof Larsson, *Albert Speer, Le Plan de Berlin, 1937-1943*,

Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 1982, p. 14.

Changement de programme dans la conception du stade de Berlin : Du « Stade Allemand » au « Stade Olympique »

21 Das ehemalige Deutsche Stadion, Berlin. 1912. Erbaut von Architekt Otto March, Vater von Werner March. Lageplan.



Le Stade allemand, 1912

Construit par l'architecte Otto March, père de Walter March

Plan de situation.

Luftaufnahme des ehemaligen Deutschen Stadions, eingebunden in die ehemalige Pferderennbahn Grunewald. 1913.



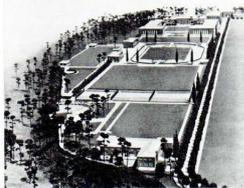
Le stade est inséré à l'intérieur des boucles de l'hippodrome de Grunewald.

Le stade est creusé dans le terrain naturel.

Vue aérienne, 1913.

23 Das Deutsche Sportforum, Berlin. Wettbewerbsentwurf der Brüder Werner und Walter March. 1926. «Gesamtübersichtsplan der Deutschen Hochschule für Leibesübungen».

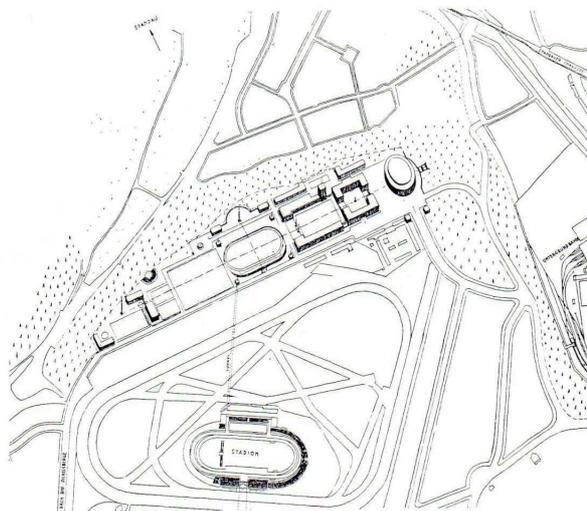
Esquisse du bâtiment et de son environnement.



Vue sur la grande salle de gymnastique et la piscine.



Aus dem Wettbewerbsentwurf: «Schnitt durch das Winterstadion. Ansicht des Deutschen Sportforums aus der Vogelschau».



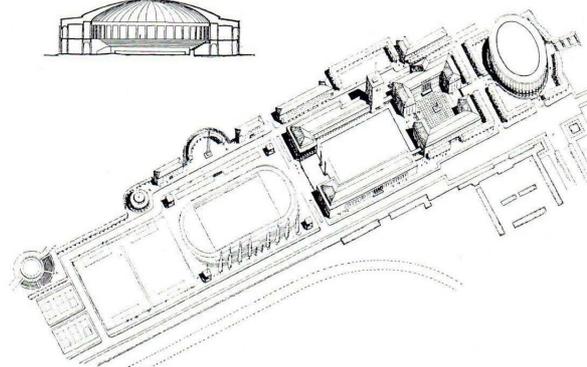
Le Forum des Sports, 1926

Projet pour le concours, des frères Werner et Walter March, architectes.

Vue d'ensemble de l'École Supérieure Allemande de Gymnastique.



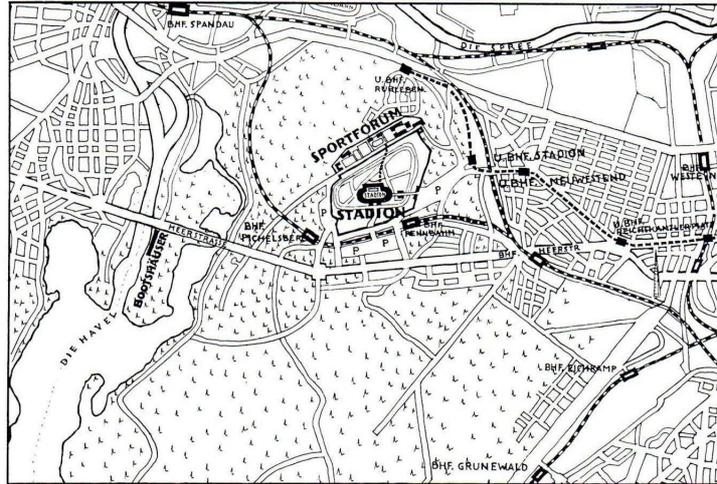
Vue en coupe du stade d'hiver.



Extrait du projet présenté au concours; vue axonométrique du Forum des Sports.

Changement de programme dans la conception du stade de Berlin : Du « Stade Allemand » au « Stade Olympique »

29

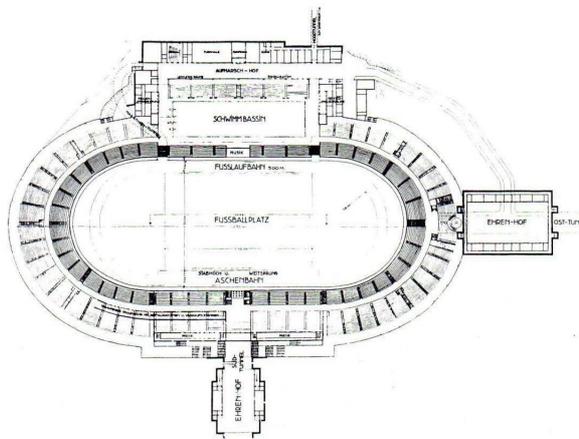


Le « stade allemand »
Et

Le Forum des Sports,

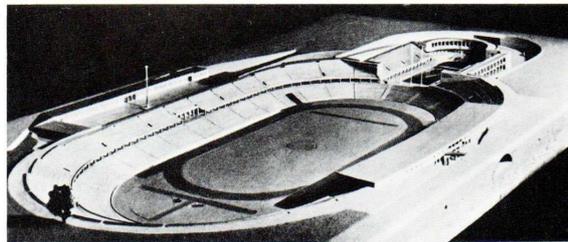
Plan de situation et
esquisse du stade.

Projet présenté au
Comité Olympique en
1930.



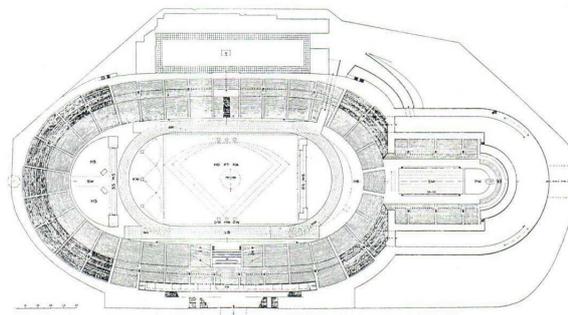
Deutsches Stadion und Sportforum, Lageplan und Grundriß des Stadions. Vorgelegt auf dem Olympischen Kongreß 1930 in Berlin.

31

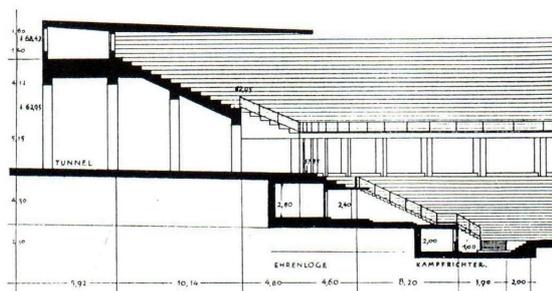


Etat du projet du
« stade allemand » en
1933

Maquette,



Plan,

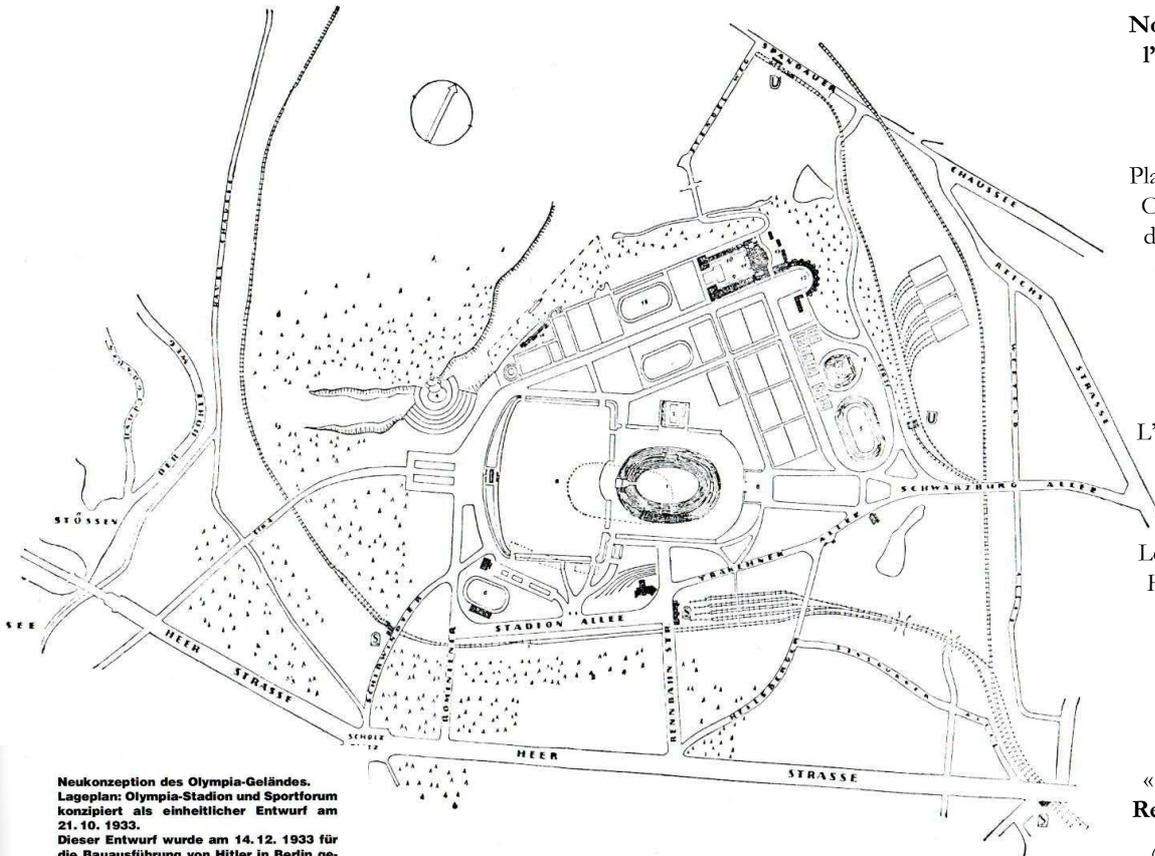


Coupe.

Umbautwurf für das Deutsche Stadion von 1933. Modell, Grundriß und Teilschnitt.

Changement de programme dans la conception du stade de Berlin : Du « Stade Allemand » au « Stade Olympique »

37



Neukonzeption des Olympia-Geländes.
Lageplan: Olympia-Stadion und Sportforum
konzipiert als einheitlicher Entwurf am
21.10.1933.
Dieser Entwurf wurde am 14.12.1933 für
die Bauausführung von Hitler in Berlin
genehmigt.

Nouvelle conception de
l'urbanisation du site
Olympique

Plan de situation : le stade
Olympique et le Forum
des Sports sont conçus
comme un ensemble
unitaire,
au 21 octobre 1933.

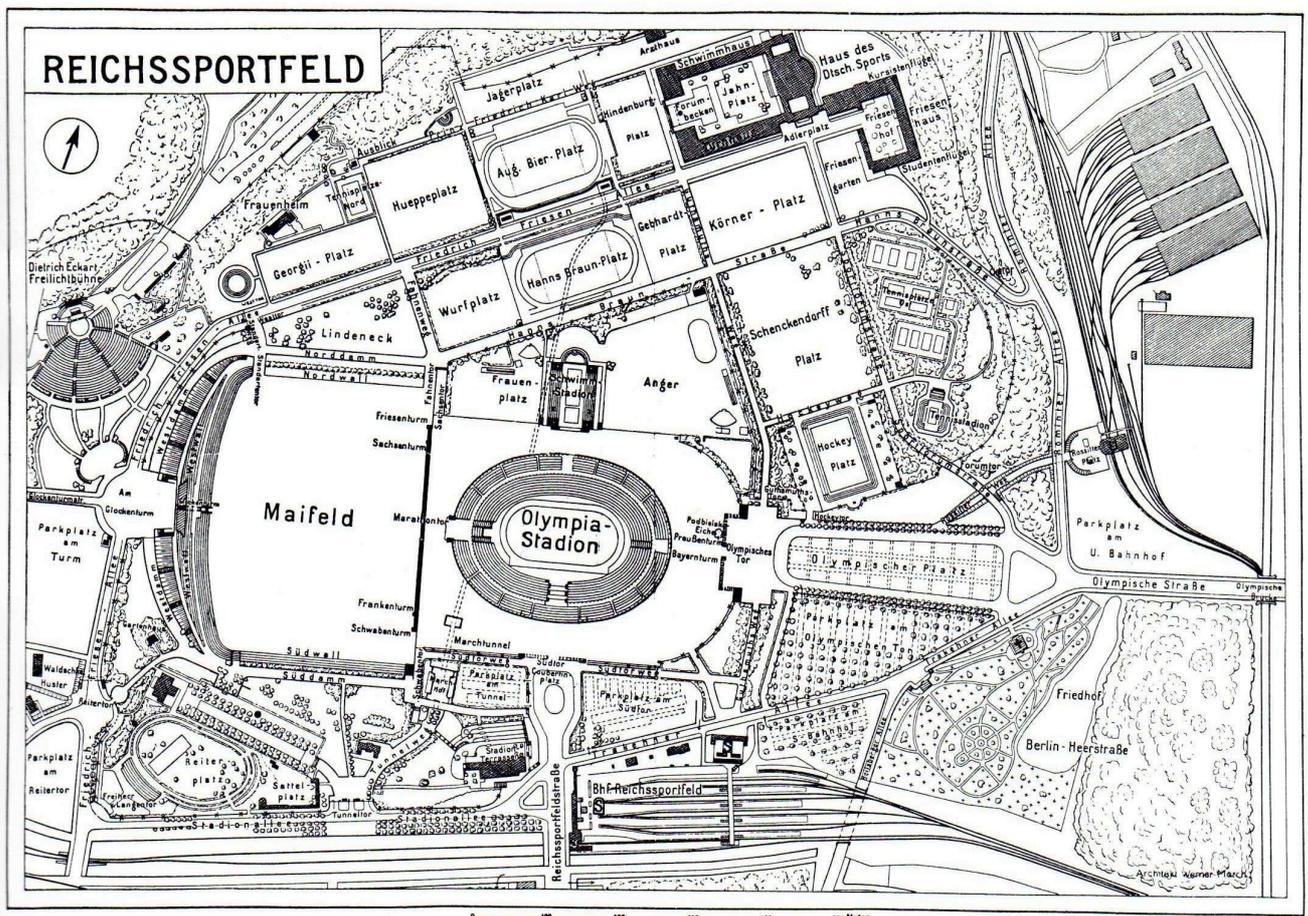
L'emplacement du stade
est modifié.

Le projet sera validé par
Hitler au 14 décembre
1933.

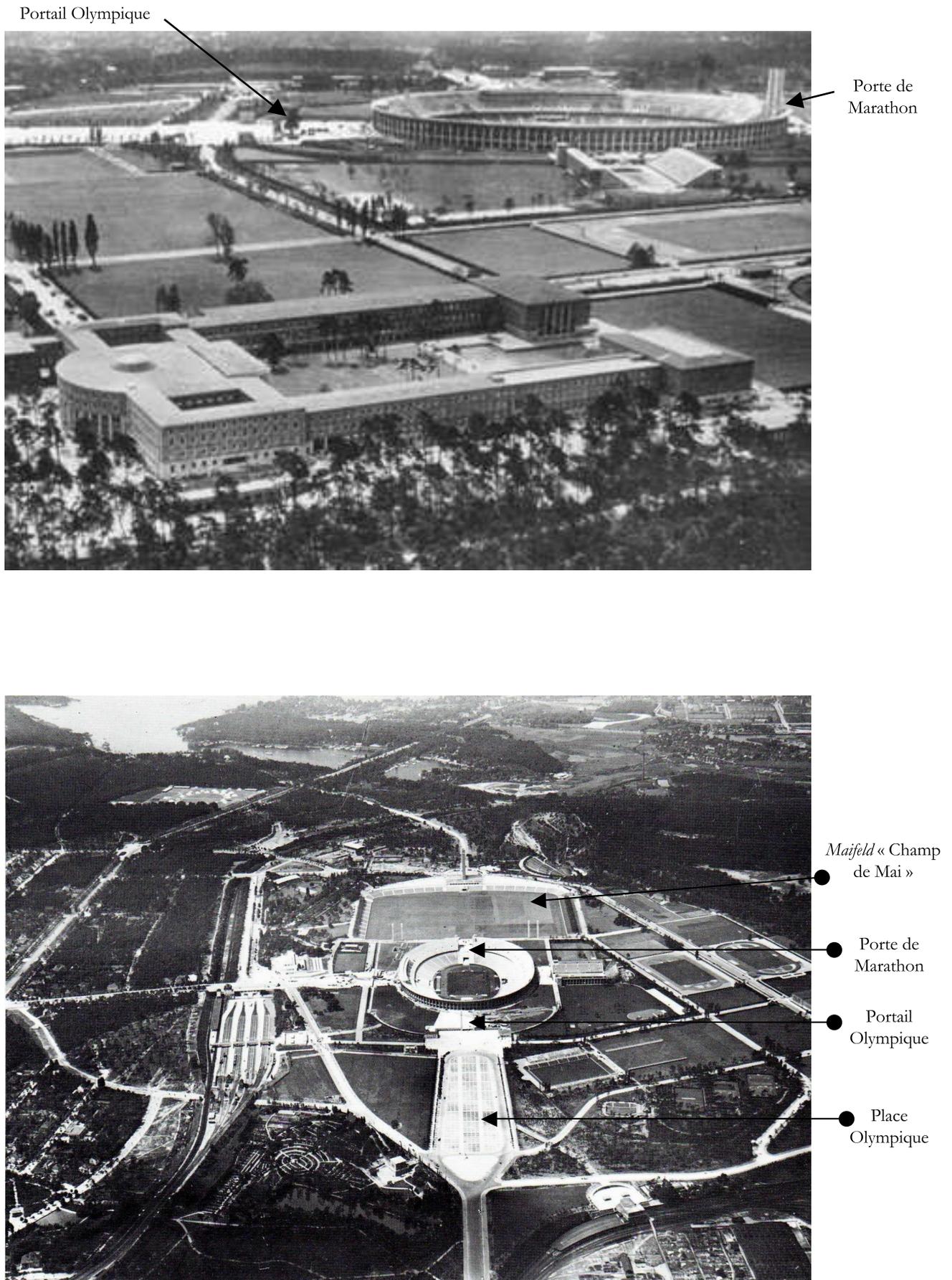
En bas:

Plan d'ensemble du
« Terrain de Sport du
Reich », vers 1934/1935;

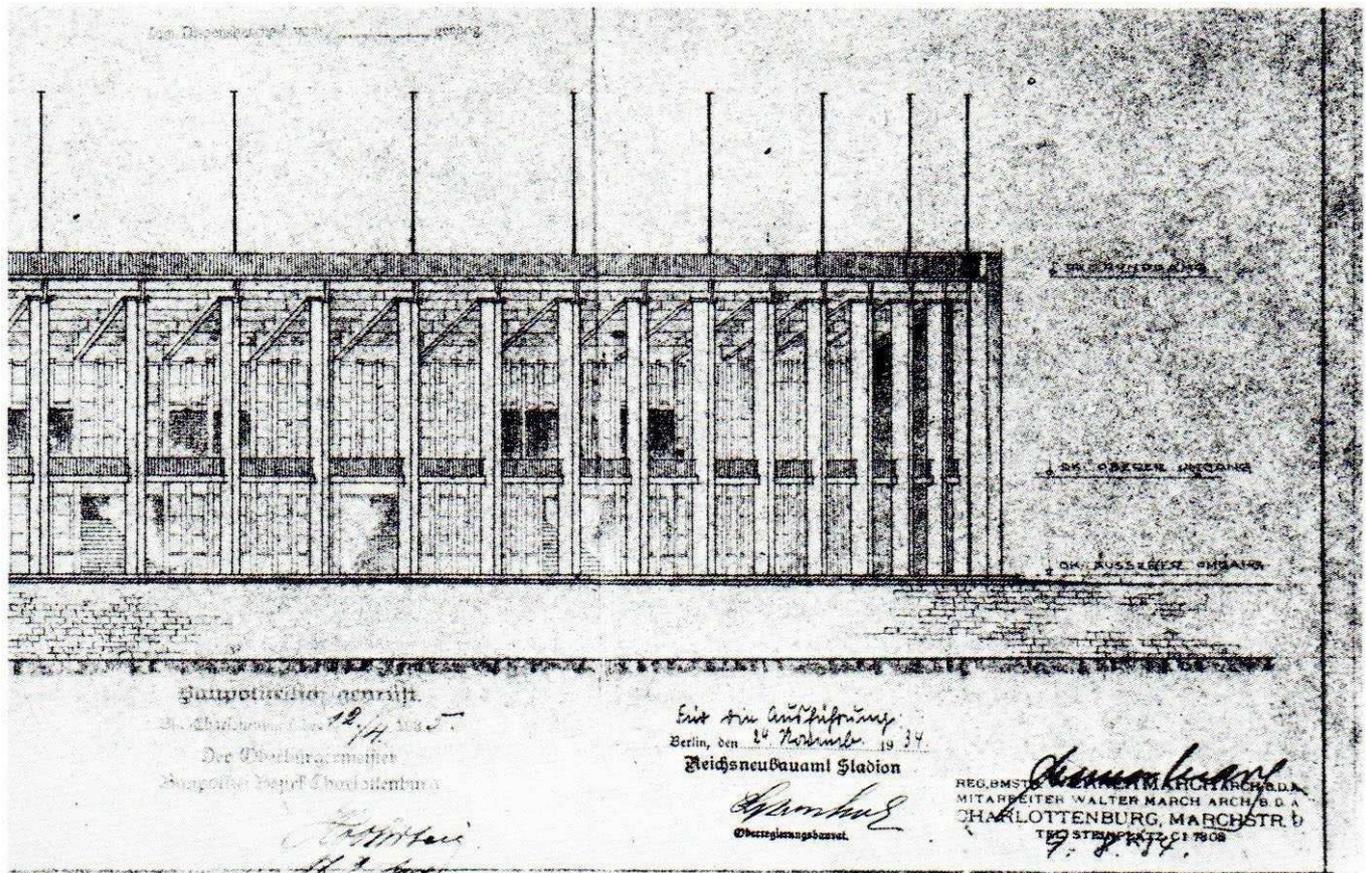
(il est souvent daté de
1936)



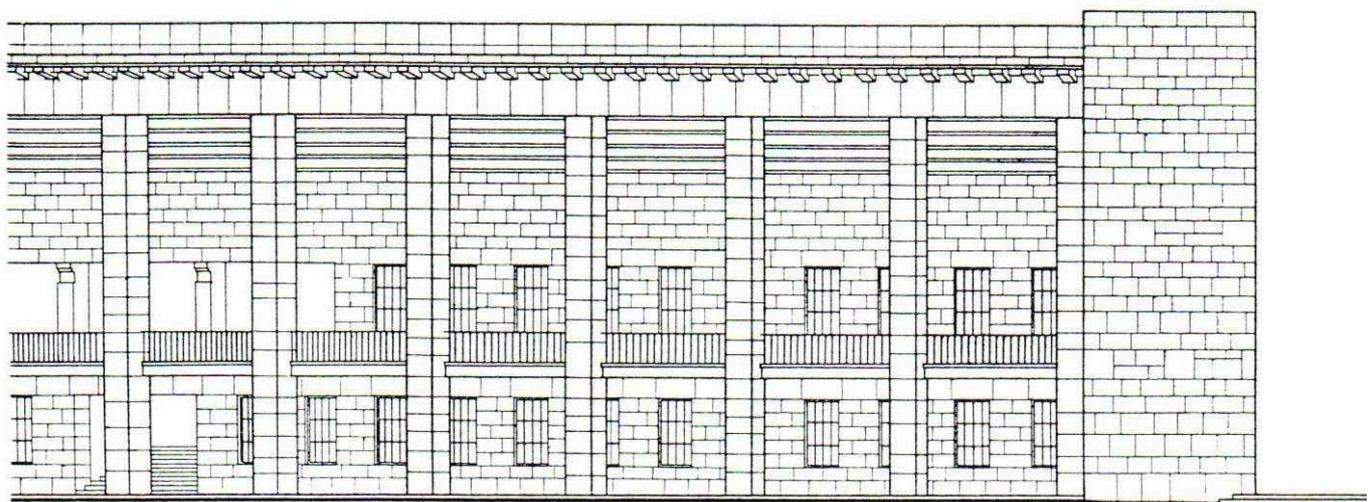
Le Stade Olympique de Berlin dans l'ensemble du *Reichsportfeld*, Photographies aériennes.



Modification de la façade du Stade Olympique de Berlin par Albert Speer

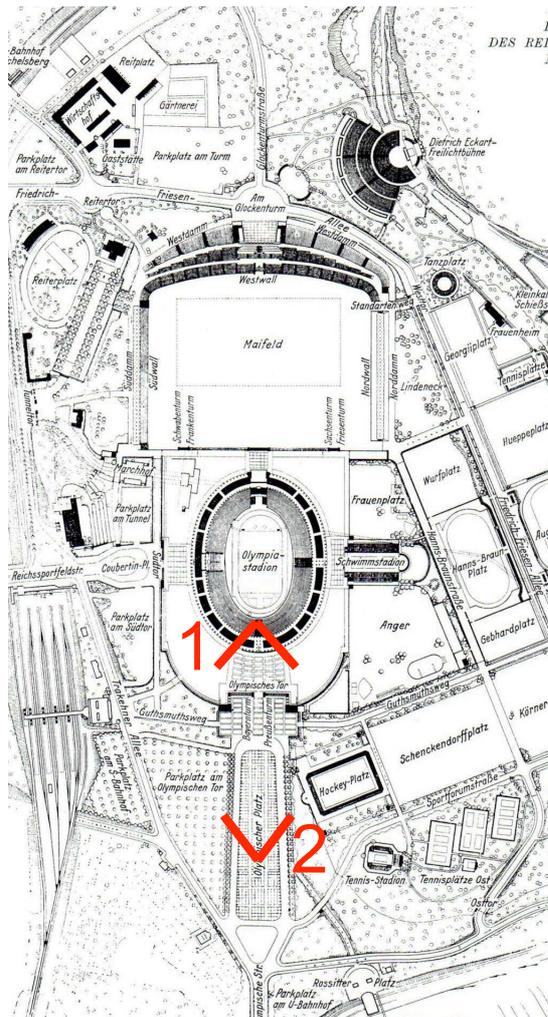


Dessin de la façade par Werner March , 1934/1935.



Dessin de la façade et recodage par Albert Speer , 1935.

Le Stade Olympique de Berlin Photographies



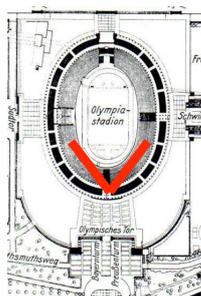
Point de vue 1. La Place Olympique, vue depuis le stade



Point de vue 2. La Place Olympique, vue sur le Portail Olympique

Porte de Marathon
Vers le
Champ de Mai

Tribunes
d'honneur

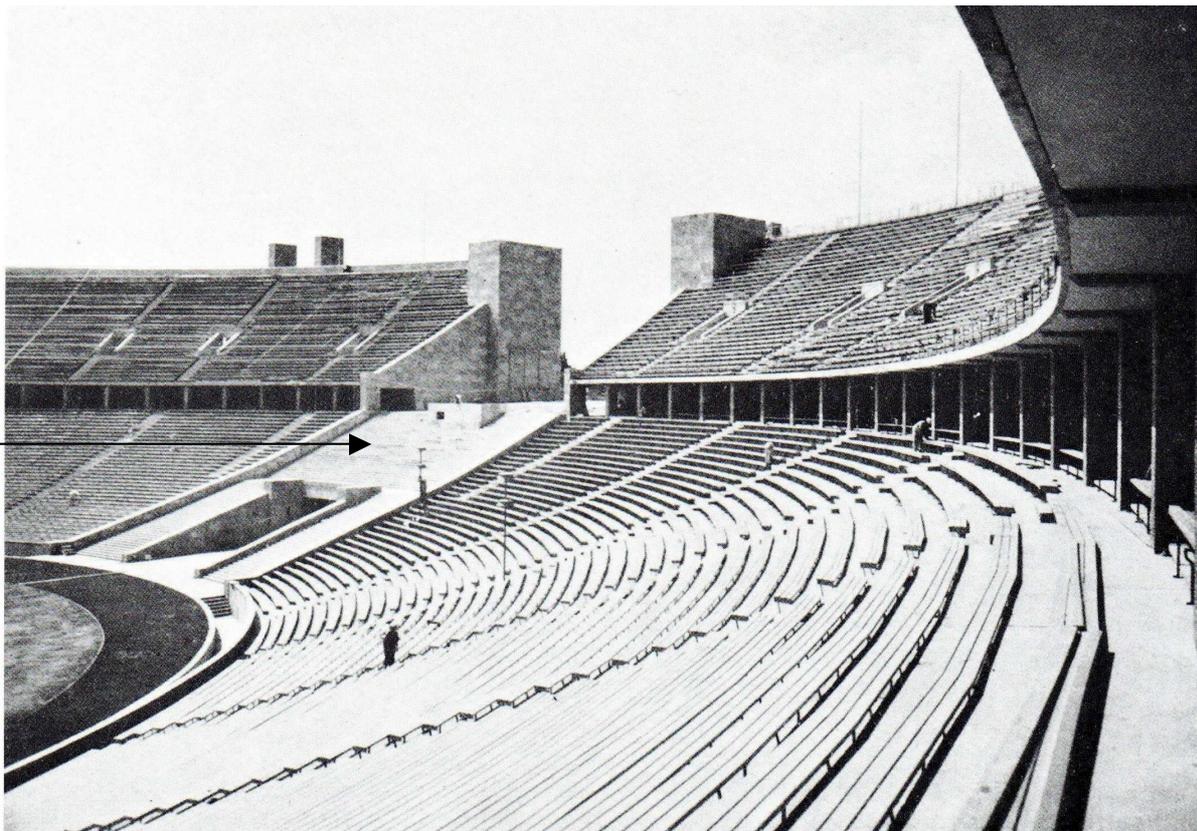


Vue intérieure du stade Olympique

Le Stade Olympique de Berlin

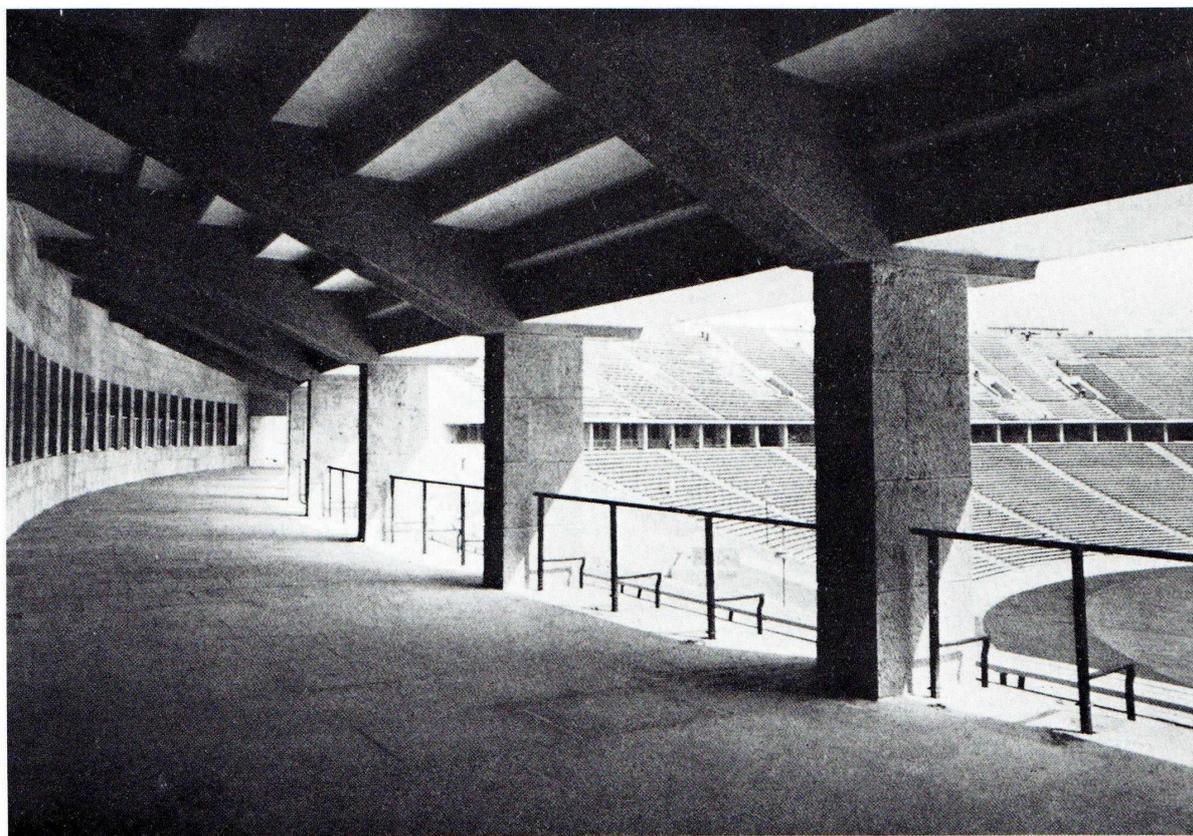
Photographies

Porte de
Marathon



Marathontor des Olympiastadions.

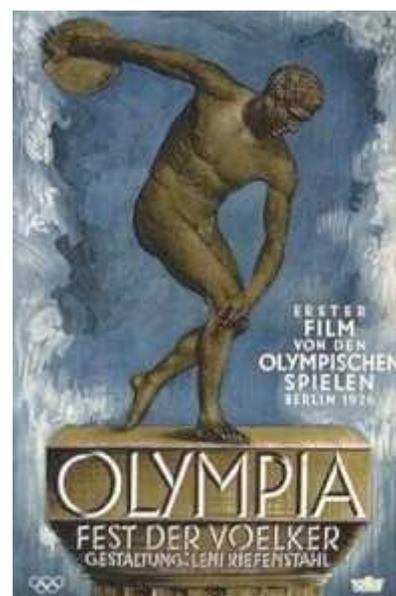
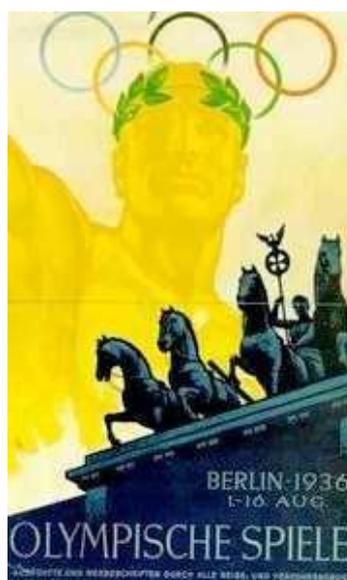
Vue sur la Porte de Marathon



Innerer Umgang im Olympiastadion.

Vue sur coursière intérieure - niveau du sol extérieur

Les Jeux Olympiques de Berlin, 1936.



La Porte de Brandebourg...



Document extrait de *700-Jahr-Feier der Reichshauptstadt, August 1937*;
Défilé des SA le 30 janvier 1933, photo: Hoffmann.



Document extrait du site officiel United States Holocaust Museum,
Encyclopédie Multimedia de la Shoab : www.ushmm.org.

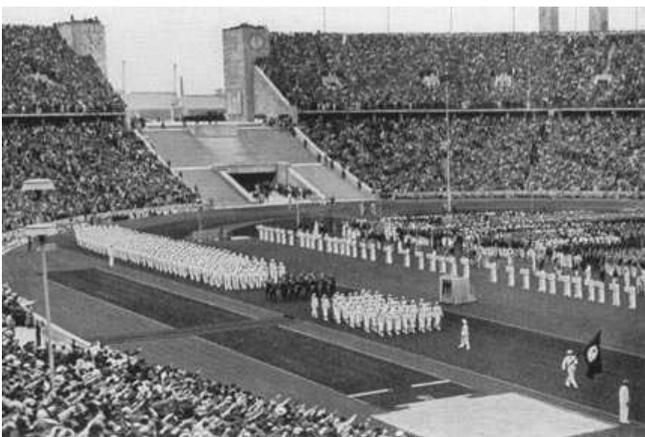


Document extrait du site officiel du Comité International Olympique
www.olympic.org.

Les Jeux Olympiques de Berlin, 1936.



Documents extraits du site officiel United States Holocaust Museum, *Encyclopédie Multimedia de la Shoab* : www.ushmm.org.



De haut en bas:

Documents extraits du site officiel du Comité International Olympique www.olympic.org.



Vue sur le Champ de Mai

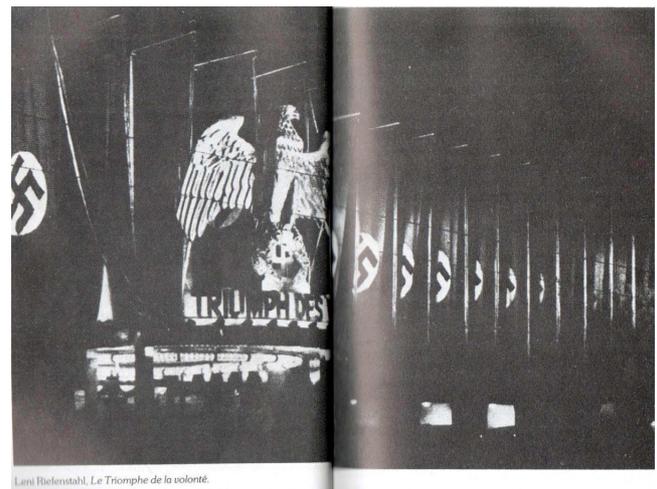
Montage photographique à partir du film *Les Dieux du Stade* de Leni Riefenstahl

« Autocélébrations des masses » organisées par le III^e Reich.

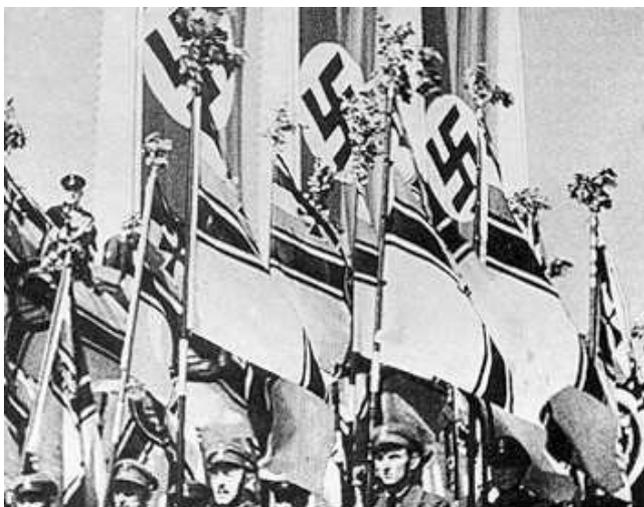


« Nous t'appartenons », écrit la « masse » à l'intention d'Hitler qui se tient dans la tribune d'honneur en vis-à-vis, 1936.

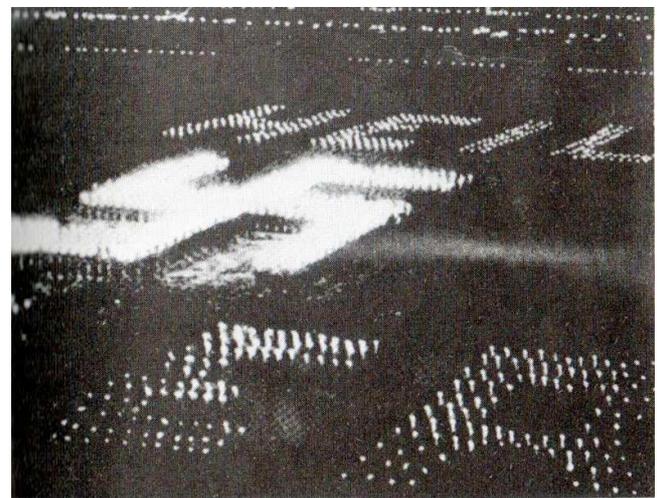
Document extrait de l'Encyclopédie Multimedia de la Shoah : www.ushmm.org.



Leni Riefenstahl, *Le Triomphe de la volonté*.



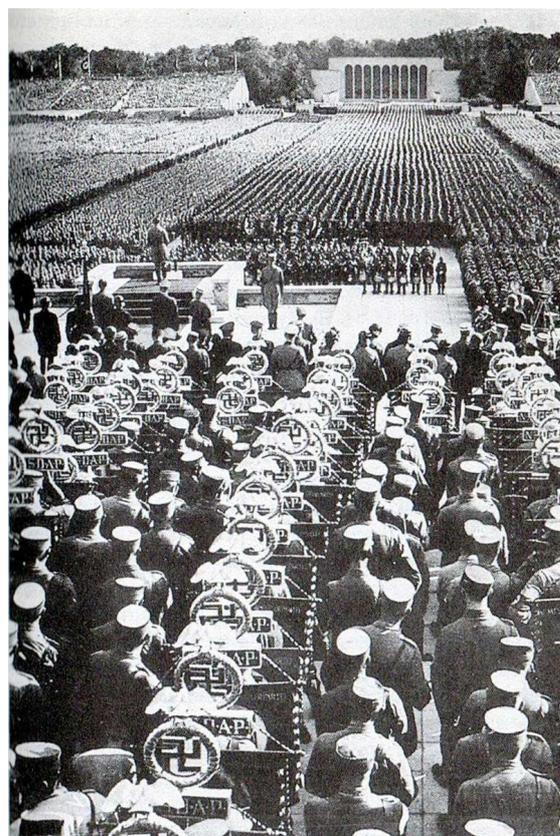
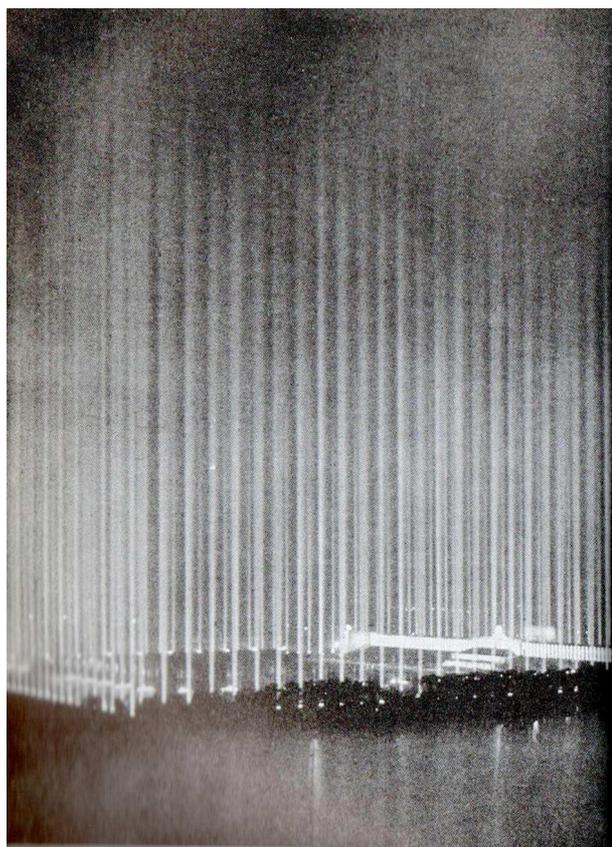
"Triumph des Willens" (1934)



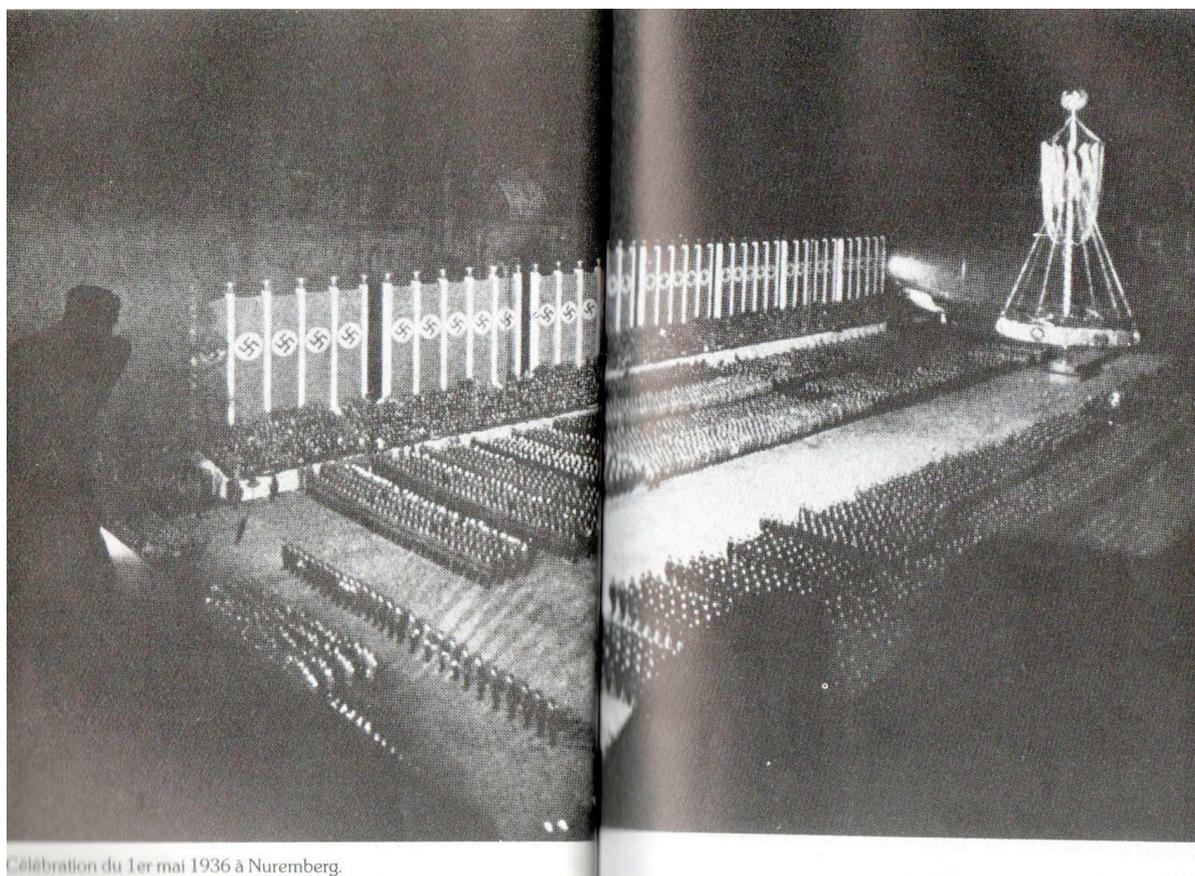
Le Triomphe de la Volonté, Film de Leni Riefenstahl (1934) réalisé à partir du Congrès du parti nazi à Nuremberg,

Mise en scène Albert Speer.

**« Autocélébrations des masses » organisées par le III^e Reich,
Congrès de Nuremberg, 1935, Mise en scène d'Albert Speer**

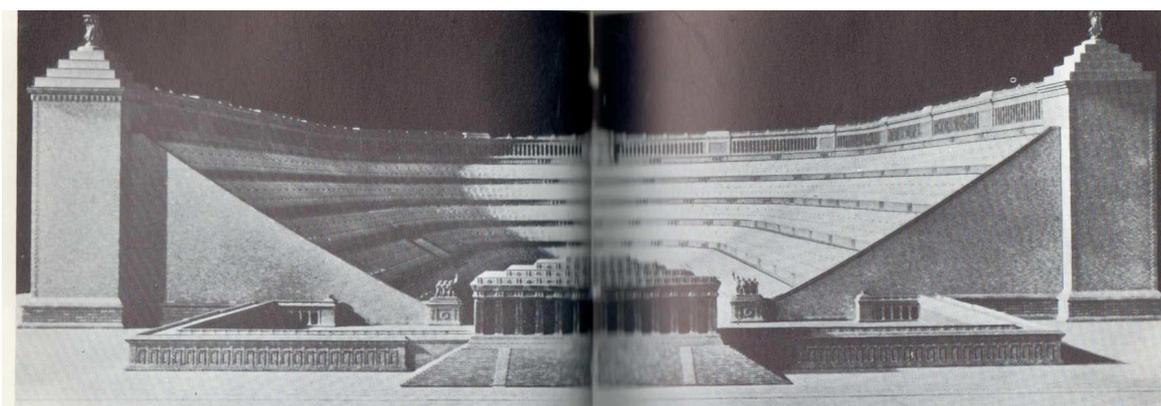


L'esplanade Luitpold à Nuremberg, aménagée par Albert Speer, 1935.



Célébration du 1er mai 1936 à Nuremberg.

Les projets d'Albert Speer vus et décrits par lui-même.



▲ Lorsque nous dessinâmes les plans du « Grand Stade », Hitler déclara : « En 1940, les jeux olympiques auront encore lieu dans un autre pays, à Tokyo. Mais ensuite ils auront lieu pour toujours en Allemagne ».

► L'enceinte du stade devait mesurer presque cent mètres de haut ; nous fîmes des essais sur une colline, pour vérifier si les spectateurs placés tout en haut, au dernier rang, pourraient suivre les compétitions.

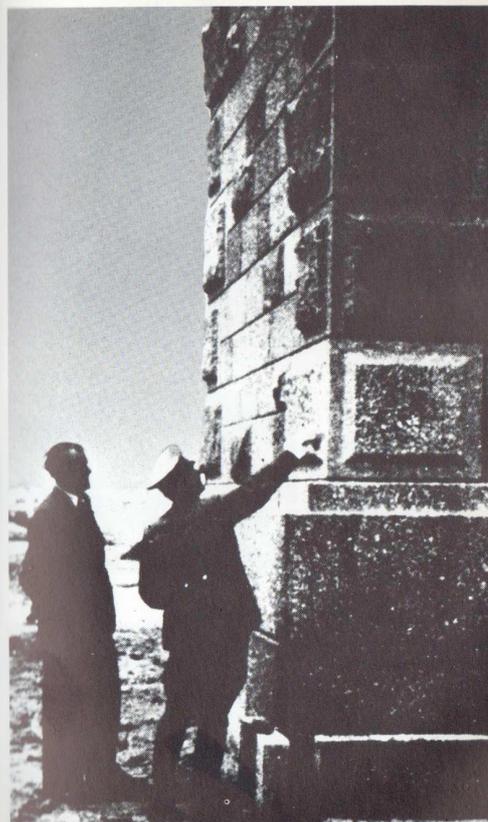


Après avoir inspecté le chantier, Hitler apportait des corrections sur un plan étalé dehors sur une table.

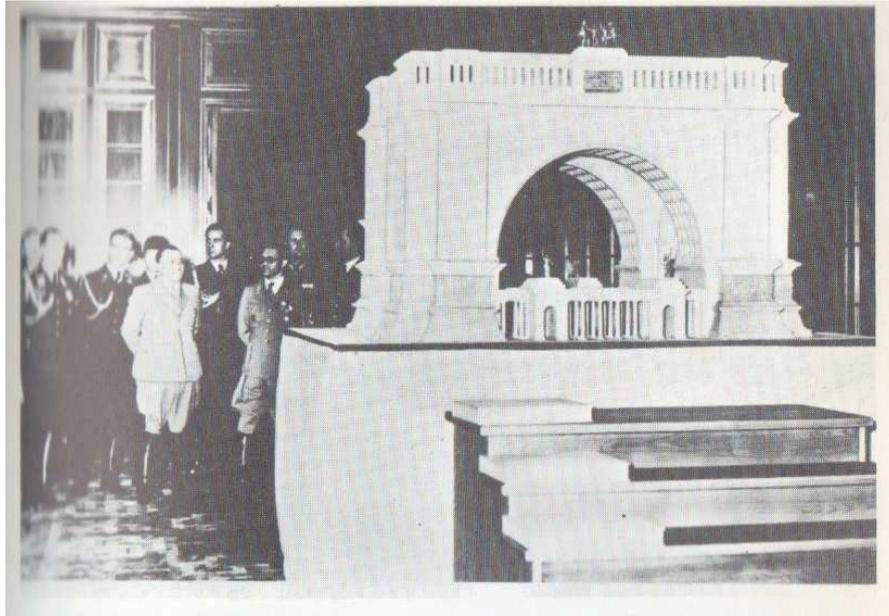


▲ Les grands escaliers de l'esplanade Zeppelin à Nuremberg étaient surmontés par un long portique à colonnes flanqué à ses extrémités de deux masses géométriques encadrant le tout. A cette époque-là, j'avais une prédilection pour les drapeaux et je les utilisais aussi souvent que possible. Ils permettaient d'introduire un jeu de couleurs dans une architecture de pierre.

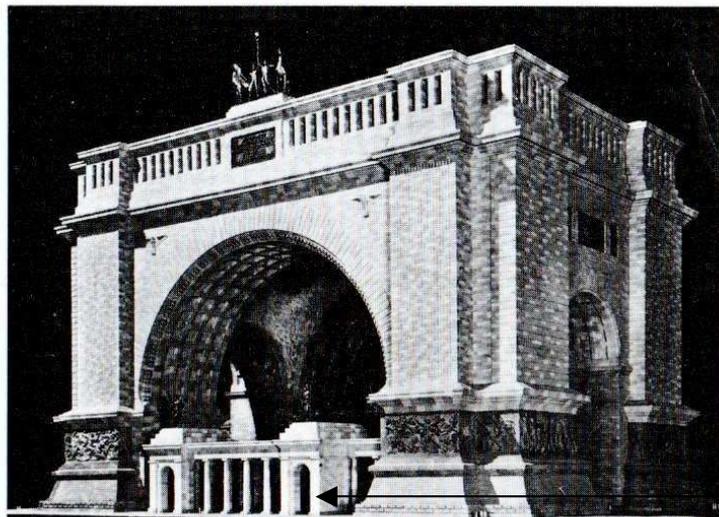
► Sur le chantier du grand stade de Nuremberg, je fis construire un pilier en tous points identique à ceux que devait comporter l'édifice. Nous voulions juger de l'effet que produiraient la taille et la couleur des blocs de granit employés pour ces piliers. A la vue de ces travaux qui prélaudaient à la réalisation effective du gigantesque édifice, Hitler était enthousiasmé.



Les projets d'Albert Speer vus et décrits par lui-même.

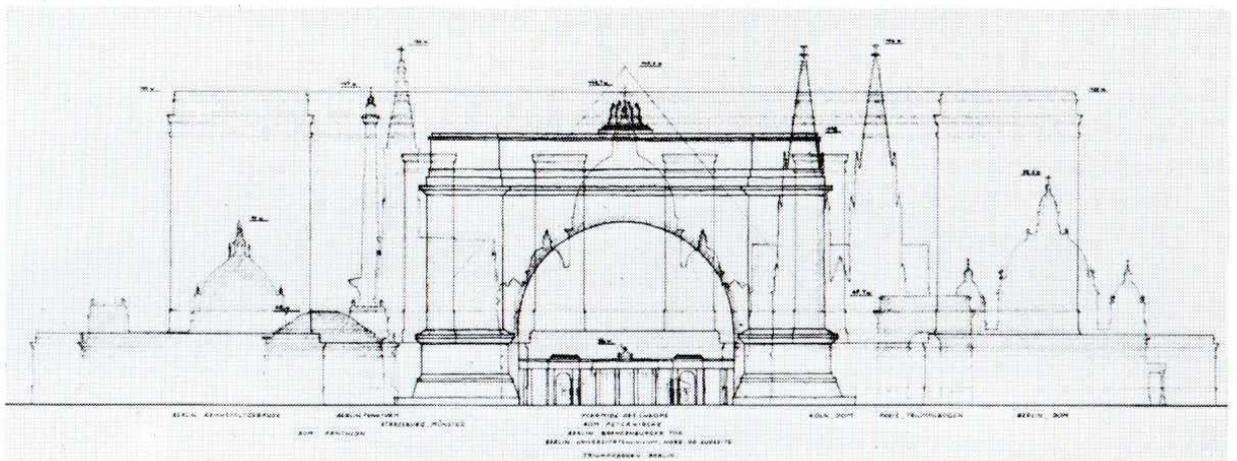


Document extrait des mémoires d'Albert Speer, *Au cœur du IIIe Reich*, Paris, Fayard, 1971.



● La Porte de Brandebour

88. L'Arc de Triomphe, maquette.

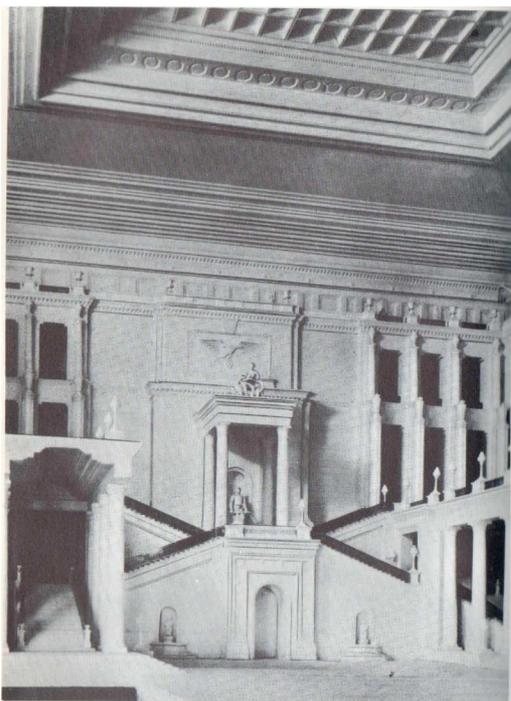


89. Etude comparant les dimensions de bâtiments tels l'Arc de Triomphe, l'hôpital universitaire, la cathédrale de Cologne, etc...

Documents extraits de l'ouvrage de Lars Olof Larsson, *Albert Speer, Le Plan de Berlin, 1937-1943*,

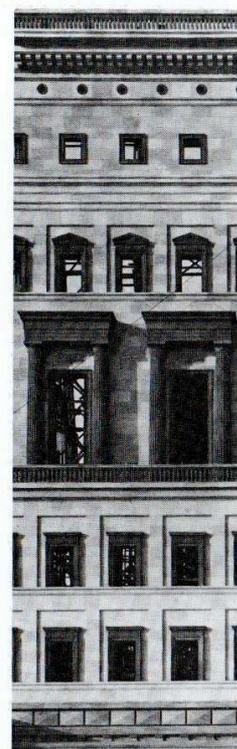
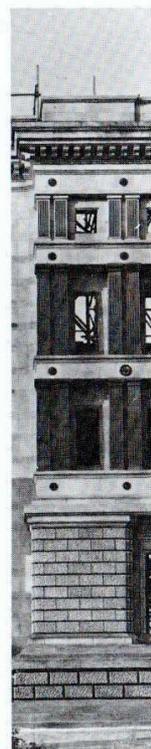
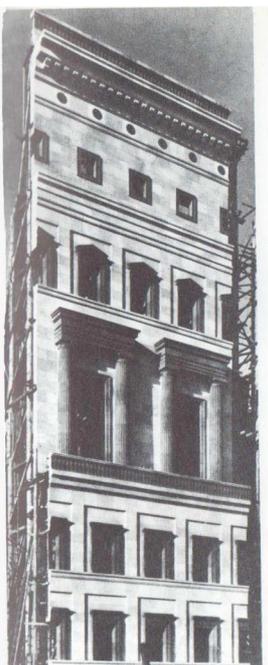
Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 1982.

Les projets d'Albert Speer vus et décrits par lui-même.



Au centre du Palais de Göring était prévu un hall fastueux d'où partait un escalier imposant que personne n'aurait jamais utilisé, car Göring et ses invités auraient évidemment pris les ascenseurs. Nous réalismes une maquette grandeur nature, montée comme un décor de cinéma, que Hitler considéra d'un air renfrogné, en disant : « Cet édifice est trop vaste pour Göring, le Reichsmarschall a des prétentions excessives. »

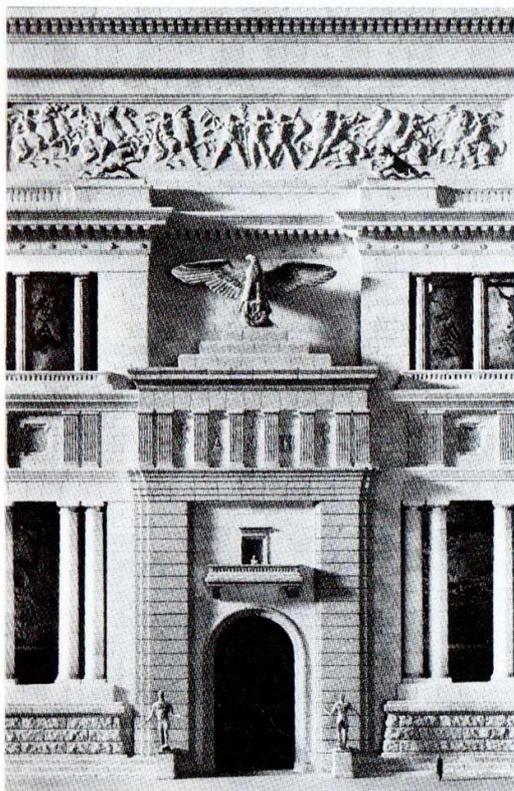
Document extrait des mémoires d'Albert Speer, *Au cœur du IIIe Reich*, Paris, Fayard, 1971.



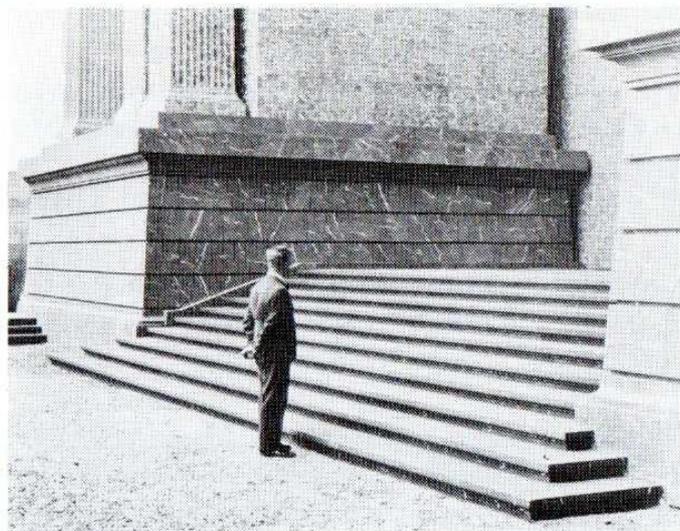
92. L'OKW, maquette de la façade, échelle du bâtiment.

93. A. Speer, le bureau du Reichsmarschall, maquette de la façade à l'échelle du bâtiment.

Maquettes d'édifices grandeur réelle



42. A. Speer, la Chancellerie et la Résidence de Hitler, Königs Platz, maquette.



53. A. Speer, OKW, maquette en grandeur réelle.

L'ÉVÉNEMENT:

WINTERREISE IN OLYMPIASTADION

DÉCEMBRE 1977

Œuvres d'Antonio RECALCATI



Winterreise de Friedrich Holderlin, Scénographie : Antonio Recalcati.
Stade olympique de Berlin, 1977. Photo : Ruth Walz.



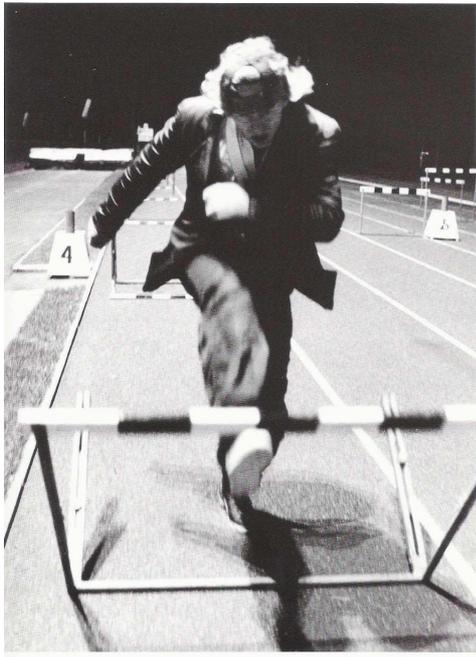
WINTERREISE, Berliner Olympiastadion 1977. Blick von der Westkurve.
Raumgestaltung: Antonio Recalcati.
(Photo Ruth Walz)

Œuvres d'Antonio RECALCATI

Œuvres d'Antonio RECALCATI



Photographies : Ruth Walz



« Celui qui marche dans la nuit » » : Willem Menne

Photographies : Ruth Walz.



WINTERREISE. Tina Engel.
(Photo Ruth Walz)



*WINTERREISE. Der Friedhof gegenüber der Haupttribüne. Schemenhaft, der Wanderer (Willem Menne), als Gestalt in Weiß, seine tote Geliebte (Tina Engel).
(Photo Ruth Walz)*



*WINTERREISE. Ensemble der Schaubühne.
(Photo Ruth Walz)*



Winterreise de Friedrich Hölderlin. Stade Olympique de Berlin, 1977.
Scénographie : Antonio Recalcati. Photo Ruth Walz.



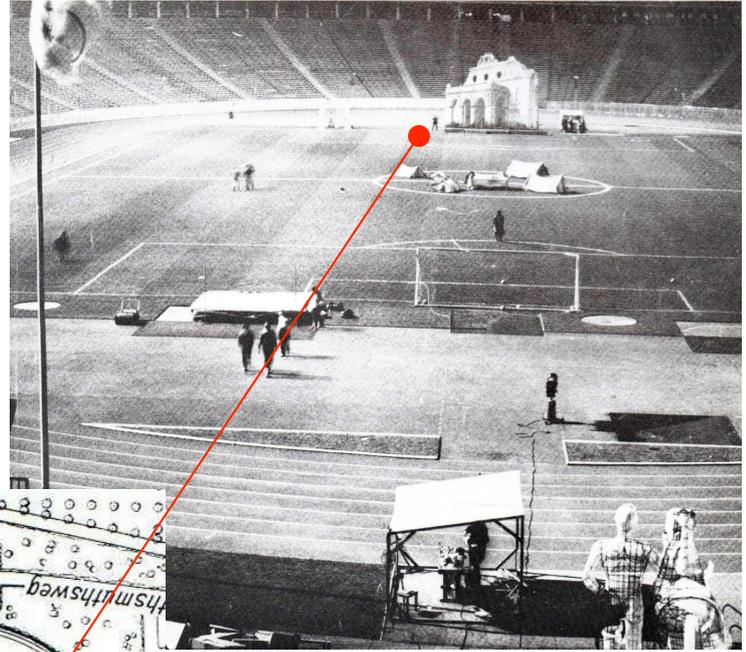
WINTERREISE. Der Wanderer (Willem Menne), der Kreidewagen und der Jeep. (Photo Ruth Walz)

Œuvres d'Antonio RECALCATI

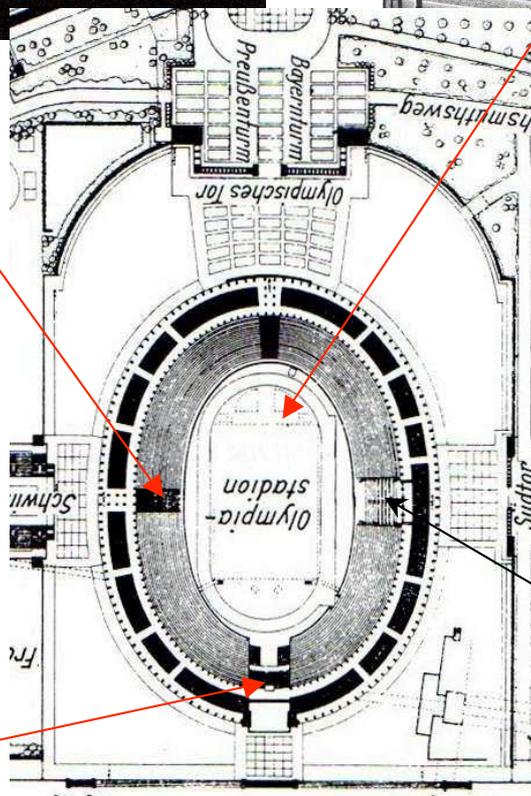


Le cimetière

L'Apparition, Diotima (Sie)

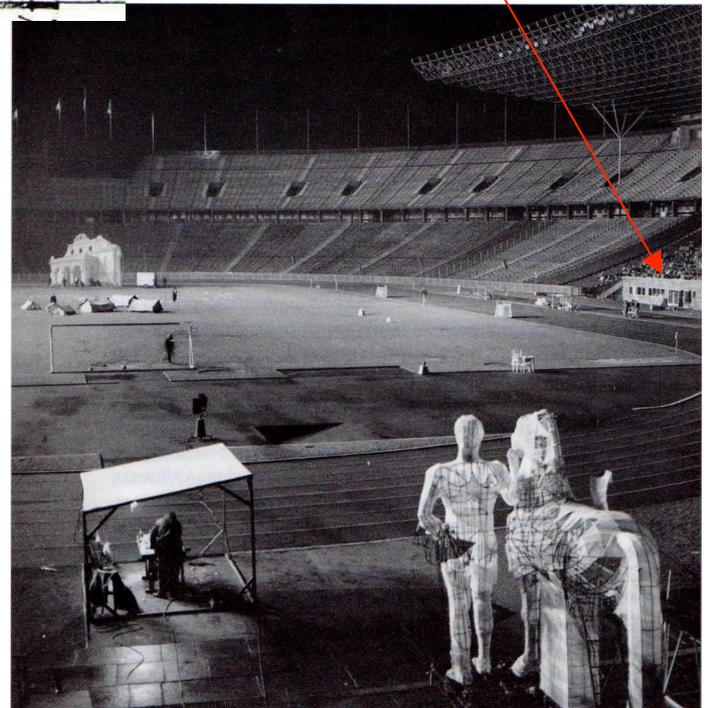


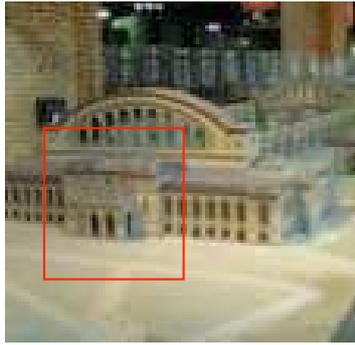
L'effigie de L'Hanhalter Bahnhof



La Porte de Marathon

Les « spectateurs » dans la tribune d'honneur





Maquette de l'édifice de la gare.



Photographie de la façade de la gare en ruine dans Berlin



Œuvres d'Antonio RECALCATI